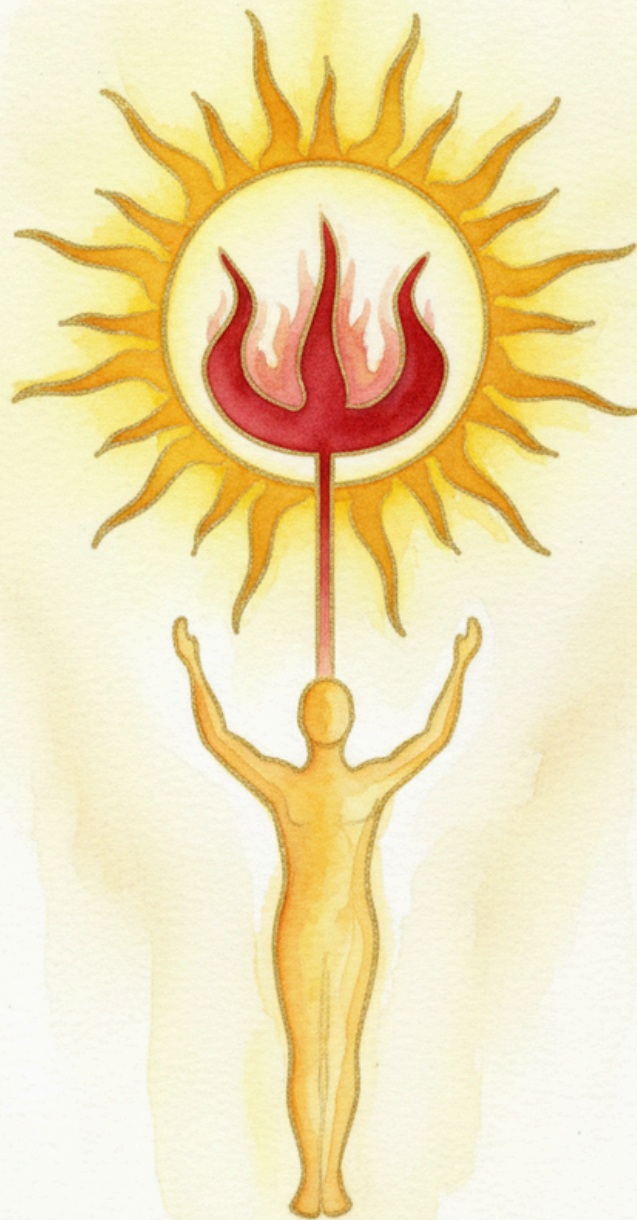


ÉCOLE DE VIE ET D'ESPRIT D'OLIVIER MANITARA

L'ENTRÉE SUR LE CHEMIN DE L'INITIATION
Cours numéro 3, cahier 1, pages de 11 à 16



Issue de la Tradition de St Jean, l'église secrète du Christ



ÉCOLE DE VIE ET D'ESPRIT

Note aux lecteurs

****Contexte du cours ****

Au sein d'un groupe d'ami(e)s et de parents de Dieu, dans sa résidence située au village de l'Érable roi au Québec, Barthélémy Vie dispense un enseignement destiné à s'inscrire dans le cadre de la Nation essénienne. Un parent procède à une lecture, suivie d'un approfondissement.

La flamme de l'ange de la Fidélité est allumée. S'ensuit alors la lecture du cours.

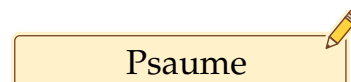
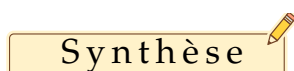
****Organisation du cours****

Les encadrés contiennent le texte issu du cahier du probationnaire rédigé par Olivier Manitaro ; un lien permet d'accéder à l'intégralité du cahier tel qu'écrit par le Maître.

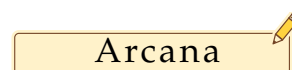
Ce document est interactif, et donne l'accès à la vidéo qui avait pour but d'être partagée au sein d'un réseau d'étude. Pour accéder à la vidéo, il suffit de cliquer sur l'icône suivante :



Vous aurez également à votre disposition une fiche de synthèse concernant la couverture externe, ainsi que les psaumes, dans le cas où une référence biblique serait présente, accessible via le bouton suivant :



Pour chaque composante de l'étude , qu'il s'agisse d'arcana ou de méditations, une fiche explicative et l'enregistrement audio de la méditation sont fournis pour accompagner votre pratique sous les icônes suivant :



Bonne étude

Sommaire

Note aux lecteurs page 4

La fleur de la méditation au sein de la structure de l'école, pages 7 à 9

Triangle Père-Fils-Saint-Esprit, notion de Royauté pages 9 à 12

L'importance du lien vivant avec le Christ, page 13

Le chemin de la clarté intérieure, pages 14 à 16

Le sceau magique de la Ronde des Archanges, pages 16 à 18

Clés de l'Éveil Spirituel et de l'Évolution Supérieure, pages 18 à 23

La réponse à la question : "Mais que puis-je faire ?", pages 23 à 25

Le précieux de la mémoire, pages 25 à 26

Les 7 évolutions reliées à la Genèse, pages 27 à 29

La synthèse du chemin par les 4 degrés et les 7 règles page 30 à 31

Mettre ses compétences au service de Dieu, pages 32 à 34

Les plus beaux jours du christianisme, pages 34 à 35

Schéma d'une journée dans un village, pages 35

Recevoir et méditer les 4 degrés et les 7 règles de l'école pages 36 à 39

États de conscience et qualité d'âme, page 40

Les 3 types de sens page 41

L'école de la souffrance et l'école de vie et d'esprit, pages 42 à 48

Synthèse couverture extérieure page 50

Ange de la Fidélité



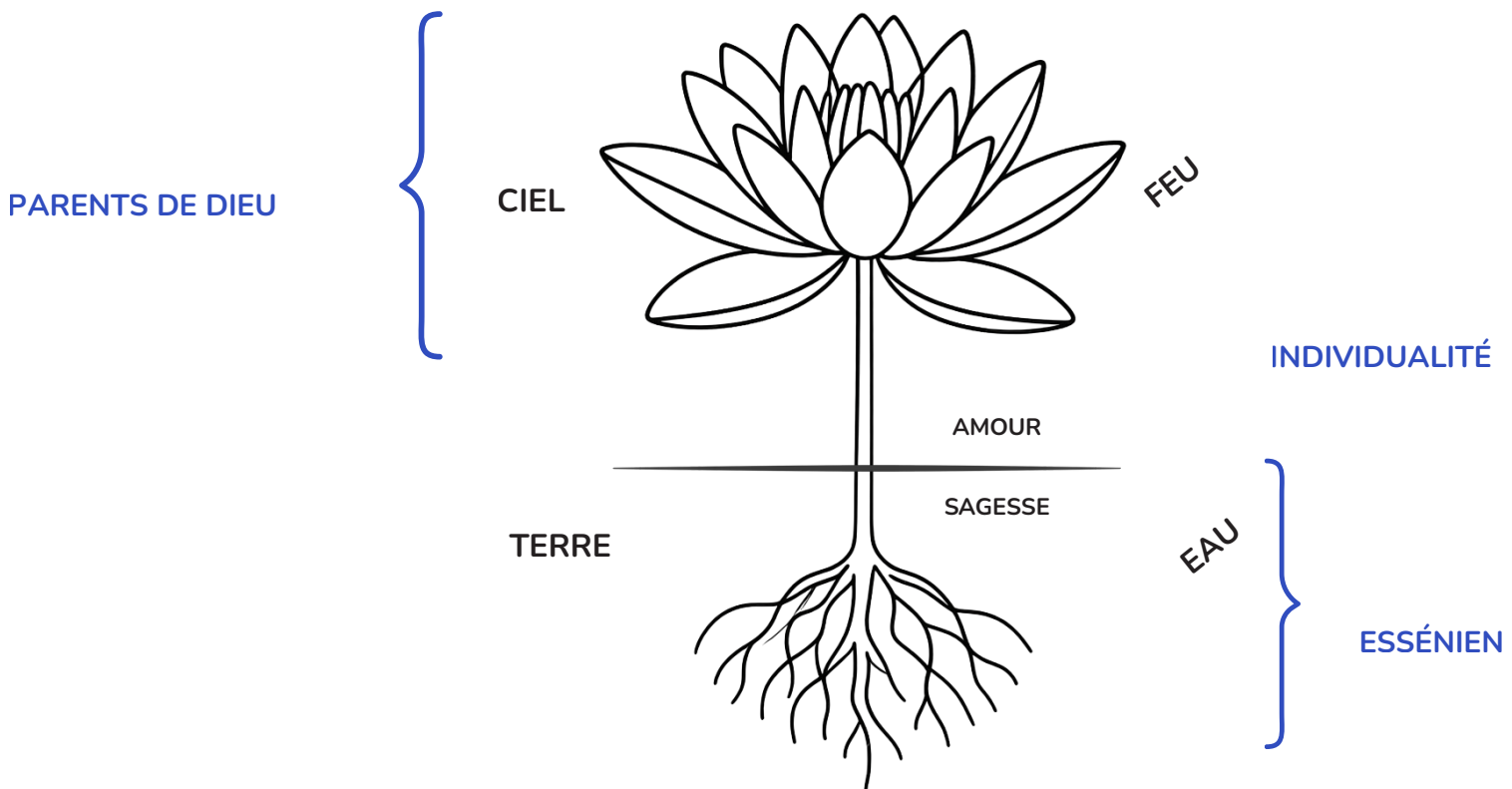
Cours

Moi, Nancy Universalité, prêtresse du Très-Haut, je bénis l'enseignement de l'École de Vie et d'Esprit. J'entre en conscience dans l'École de Vie et d'Esprit, et je bénis le cahier numéro 1, Probationnaire, l'entrée sur le chemin de l'initiation, l'humanité essénienne, page 11.

3) Parvenu à cet éveil, l'élève découvre qu'il ne peut pas parcourir cette ascension seul et que l'aide de tous ceux qui ont parcouru et qui parcourent ce chemin est nécessaire. Ici l'élève prend conscience de la valeur d'un véritable instructeur qui est le représentant du royaume supérieur, de l'Enseignement vivant qui émane de lui et de la communauté de ses élèves qui incarne et réalise l'École sur le plan physique.

L'école de maîtres qu'Olivier a amenée et créée en 1991, a grandi sur la terre et atteint une perfection, qui se manifeste dans le schéma de la "fleur de la méditation" que vous recevez, notamment à la "Ronde des Archanges". J'ai mis tous ces mystères dans chaque schéma, et ils peuvent être encore approfondis.

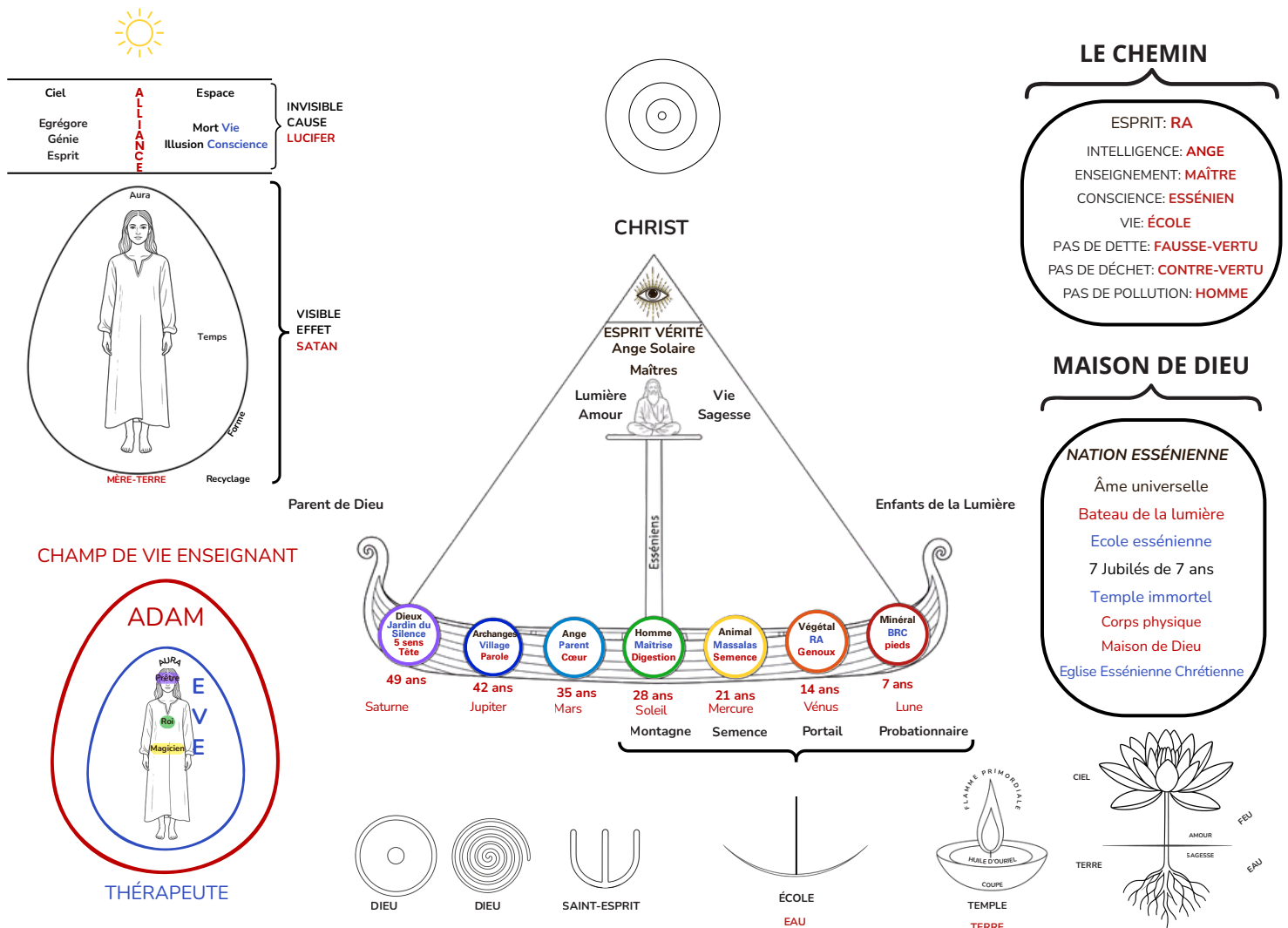
LA FLEUR DE LA MÉDITATION AU SEIN DE LA STRUCTURE DE L'ÉCOLE



Cette institution constitue l'école. Sa représentation est identique à celle de la "barque de la vie". Il s'agit du même symbole, décliné dans différents mondes.

Ainsi, vous disposez d'une perfection à travers divers dessins, rassemblant toutes les écritures de l'école et toutes les façons possibles pour structurer votre pensée. Parce que l'objectif, si vous êtes structurés, est de pénétrer cet enseignement et de percevoir l'âme qui l'anime, c'est-à-dire l'être qui se tient derrière. En effet, derrière chaque mot se trouve un être et une intelligence.

Cet être, cette intelligence, doit nous instruire directement en nous-mêmes, puisque nous sommes tous uniques, et notre chemin, étant unique pour servir l'immortel, amène chacun à digérer cet enseignement à sa manière.



Cette école, c'est une école de liberté et de digestion. Bien sûr, Lucifer a apporté la liberté au monde. Mais, on sait très bien que ce monde-là est faux, parce que c'est un menteur et un voleur. Il va nous proposer un monde pour qu'on choisisse le sien, pas le chemin de la lumière.

On observe que tous ceux qui arrivent actuellement, se tournent vers la lumière parce qu'ils ont pris conscience de la souffrance sur la terre et qu'après des millénaires, ils en ont marre, mais ils ne connaissent pas l'école. Ils ignorent que le chemin se trouve à l'intérieur d'eux-mêmes.

Personne ne viendra le leur dire ni les guider sur ce chemin intérieur. Seuls, l'école et les parents de la Lumière peuvent accomplir cette mission, car ils ont eux-mêmes parcouru ce chemin. L'école des maîtres est désormais constituée par les parents de Dieu, arrivés en 2016.

Pour la première fois sur Terre, un basculement s'est produit : l'école pouvait demeurer sur Terre, même après le départ du maître. L'Alliance était restée ouverte grâce au Père des dieux, c'est-à-dire le « Sans Nom ». C'est lui qui a créé la Nation Essénienne, la Ronde des Archanges et les villages esséniens. Il ne s'agit ni des Archanges, ni des Anges, ni même d'un maître comme Manitara avec ses disciples. Ce sont le "Père" et les "dieux". Seuls les dieux gouvernent, car les archanges représentent des lois et les anges, des faits.

Ensuite, vous pénétrez dans le monde du cosmos, que l'on nomme le monde de la chute et de l'obscur.

C'est de cette École qu'émanent la force et l'aide dont il a besoin.

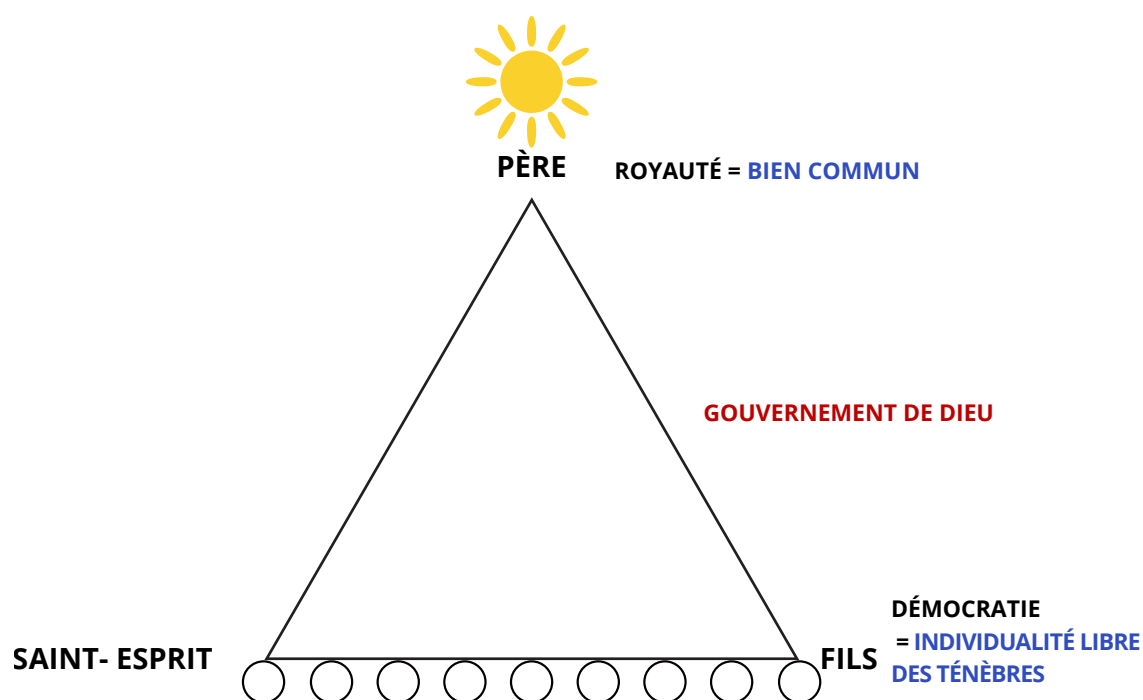
Savoir s'approcher d'une telle École d'une façon juste est une des clés du succès.

Ce savoir de l'instructeur, de son Enseignement et de la communauté de ses élèves est connu de l'Enseignement ésotérique à travers la parole mantrique :

« Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. »

C'est cette pyramide, cette montagne que nous devons gravir, ce triangle qui représente l'intelligence des mondes. Il s'agit toujours du trois.

Autrement dit, sur la terre, une dualité existe. C'est là que la conscience peut émerger, entre les ténèbres et la lumière. L'homme, l'être humain, doit s'éveiller pour aller vers l'unité, c'est-à-dire vers Dieu, puis redescendre afin de féconder la terre avec cette flamme qu'il a allumée à l'intérieur de son cœur.



Au sommet du triangle se trouve la Royauté, c'est-à-dire le soleil, également désignée comme l'unité et la vérité. Celle-ci se manifeste sur terre à travers la multitude que nous sommes.

Dieu l'a ainsi voulu, dans l'unique.

En bas à droite du dessin, la démocratie est représentée par le cercle qui se rassemble autour de la flamme de l'alliance, dans le but de servir la royauté, l'unité et la vérité. Ce cercle choisira de servir le Bien Commun, à savoir les minéraux, les végétaux, les animaux, les esprits, les génies, les égrégores, les anges, les archanges et les dieux. Il ne s'agit pas de servir un groupe d'hommes ou l'humanité.

À présent, si l'on dissocie la royauté de la démocratie, tout est perdu.

On arrive alors dans la dictature, l'esclavage, l'envoûtement des mondes et la destruction.

La démocratie est intrinsèquement liée à la royauté. Ce sont des êtres qui se rassemblent autour d'une flamme, d'une intelligence commune, au service du Bien Commun. Leur vocation n'est pas de servir le règne de l'homme, ni une partie de celui-ci isolée des autres règnes. Une telle chose est impossible.

Alors, au sommet du triangle se trouve le Père, à droite le Fils, et à gauche le Saint-Esprit — ou encore le Père, le maître et la communauté des élèves. En d'autres termes, le Saint-Esprit représente la communauté des élèves, comme je vous l'ai déjà expliqué à propos du schéma de l'École.

Le Saint-Esprit, c'est l'école, ce sont les élèves. Il s'agit toujours du même principe.

-Le Père, c'est l'instructeur.

-Le Fils qui émane du Père, c'est sa parole, son Verbe, son Enseignement, sa transmission d'âme à âme.

-Le Saint-Esprit, c'est la communauté-École assemblée autour de l'instructeur et de son enseignement.

Au sommet se trouve le père, qui est l'instructeur ; l'origine provient toujours de Dieu.

C'est toujours Dieu qui enseigne, jamais un homme.

L'homme n'existe pas en tant que tel, il n'est qu'un intermédiaire.

Il enseigne, où ? À travers sa Ronde des Archanges.

C'est pourquoi il convient de toujours célébrer l'année sainte, au moyen des quatre célébrations, équinoxes et solstices, car c'est là que Dieu dispense son enseignement, de plus en plus directement à travers les psaumes reçus lors des célébrations.

C'est la volonté de notre Père, Gabriel.

Ensuite, vous avez la parole, qui est liée au verbe des origines. Il ne s'agit pas d'une parole d'homme, morte, faite d'ombre, qui se projette vers l'extérieur sans être reliée à la vie intérieure.

C'est une parole vivifiée par le quotidien et par l'âme intérieure, en permanence. Ce que j'énonce, je le vis.

Je peux le manifester sous toutes les formes possibles, car je le vis quelles que soient les saisons, quel que soit l'environnement, quelle que soit l'atmosphère ; cette parole s'adapte toujours aux circonstances extérieures, parce qu'elle est vivante de ma flamme.

La base du triangle, c'est la communauté des élèves. C'est toujours le triangle.

Ce triangle sera largement approfondi dans les autres classes, notamment par les cahiers de la Montagne.

Si tu comprends ce secret, tu peux véritablement vivre cette parole-mantrique et la faire tienne dans la vie.

Il ne suffit pas de dire : « Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit », mais d'entrer dans la réalité en s'approchant de l'École dans la lumière du Saint-Esprit. Cette lumière représente la relation juste qui unit l'élève à l'instructeur, à l'Enseignement et à la communauté.

Derrière tout enseignement se trouve toujours une communauté visible, car les temples sont constamment animés par la quatrième marche, le corps des vestales, le culte quotidien de l'ange pour les anges lunaires, ou encore le culte de la lumière pour les parents, l'ange solaire. Ce travail communautaire est indispensable, car si l'esprit n'est pas nourri, la lettre et l'enseignement deviennent morts.

Une flamme brûle toujours dans nos temples et dans nos cœurs, alimentant cet enseignement et le maintenant vivant en permanence. Sans cela, il n'est que lettre morte. Ainsi, l'Église catholique en est un exemple : il n'y a jamais eu de christianisme véritable sur terre, car dès la mort de Jésus, aucune école n'a existé ; en l'espace de deux secondes, tout le christianisme était mort.

Ce que nous avons connu n'est que l'ombre du christianisme. En effet, le premier acte de Saint-Pierre, après avoir bâti l'Église de Rome, fut de tuer un couple d'esséniens. Vous voyez la famille de Gabriel, ce couple : il l'a mis à mort parce qu'ils avaient pris quelque chose qui devait revenir à la communauté.

Ainsi, tout a commencé par un massacre, une mort, un sacrifice de sang.

Qu'est-ce qui s'est passé ? Les forces des contre-vertus sont apparues.

Les églises des hommes ont toujours voulu le pouvoir et l'autorité sur terre, en disant que c'était pour Dieu. Mais, en réalité, elles n'ont jamais ramené ce pouvoir vers Dieu.

Elles l'ont toujours pris pour elles-mêmes, c'est-à-dire pour ce qui est à l'extérieur, pour ce qui est illusoire, pour la matière. Elles ont construit de belles églises, de beaux empires, elles ont eu de belles choses, mais ça n'a jamais été pour Dieu, c'est-à-dire pour ce qui vit à l'intérieur du cœur et de l'être humain.

Alors le Christ, l'esprit de l'École pourra entrer et sortir de lui à volonté et travailler sur lui.

Oui, par la Ronde des Archanges, nos massalas et nos cercles d'étude, cette atmosphère et cette protection restent là. Si l'essénien continue, dans son alliance, à pratiquer le culte chez lui, ça reste pareil ; le bracelet angélique donne toutes les protections nécessaires.

Toutefois, s'il ouvre les portes, amène ses mondes et les nourrit ensuite avec ses paroles ou ses actions, cela n'est plus possible, mais il s'agit de sa volonté.

L'école sera toujours là pour le protéger.

A-t-on le droit de faire des erreurs ? Oui, aucun souci.

Dieu ne punit pas ; il maudit seulement l'ignorance, comme c'est écrit dans la Bible.

Mais, si on se reprend tout de suite, il n'y a pas de problème. Parce que si c'est fait avec ce que je crois sincèrement au fond de moi, et que je me suis trompé, j'ai le droit de me tromper, puisque sur terre, on a le droit d'expérimenter. Mais, il faut corriger, parce que ça a été fait, et que pour moi, c'était vraiment vrai.

Je suis candide, en chemin, en formation.

L'immortalité, c'est au niveau du Jardin du Silence.

Qu'est-ce qui se passe dans le Jardin du Silence ? J'ai mon corps de lumière à l'intérieur de mon corps physique : Dieu vient se poser à l'intérieur de moi.

Autrement dit, l'intelligence du cosmos, l'univers tout entier, vient en moi.

Là, j'ai la connaissance de tous les mondes, dans l'instant présent. Alors l'homme, l'ange, l'essénien, lui, il travaille et Dieu se repose à l'intérieur. L'homme doit accomplir la volonté du Père.

Mon Père parle dans le silence de mon cœur, et moi, je réalise sa volonté sur la terre.

Je ne vous la dis pas, maintenant je la réalise.

C'est ce que disait Jésus. C'est notre mission, parce que j'ai été construit à l'image de mon Père et j'ai une énergie créatrice. À l'image de mon Père, je peux créer par moi-même.

C'est un inconvénient quand on est pris par les contre-vertus, parce que ça amène des déchets et des dettes dans les mondes invisibles. Mais, à l'inverse, ça peut être une beauté, une splendeur, une grandeur, comme on a vu par exemple en Égypte. Aujourd'hui, c'est un chemin ouvert à tous les êtres humains, pas juste pour quelques-uns ou à un seul pays.

C'est pour toute l'humanité, partout sur la terre. Nous sommes un peuple dans tous les peuples.

4) Tant que l'homme n'a pas établi ce lien vivant avec le Christ, avec l'École dans le Saint-Esprit, il vit dans toutes sortes d'illusions sur lui-même, son entourage, le monde.

L'illusion règne à l'intérieur comme à l'extérieur, et elle s'impose à moi lorsque j'observe le monde. Aujourd'hui, avec les réseaux sociaux et les flux d'informations en continu, cette illusion a presque acquis un corps physique sur la terre.

Ce sont ces illusions qui le poussent dans la souffrance inutile.

Pourquoi cette souffrance est-elle inutile ? Parce qu'elle ne lui apportera aucune sagesse.

Par exemple, si un enfant tombe, il se relève et ressent de la douleur. Cependant, si on l'aide à se redresser et qu'il poursuit son chemin, il ne pleurera pas, car il apprend à marcher. Il suit un parcours d'apprentissage pour devenir libre avec son corps physique.

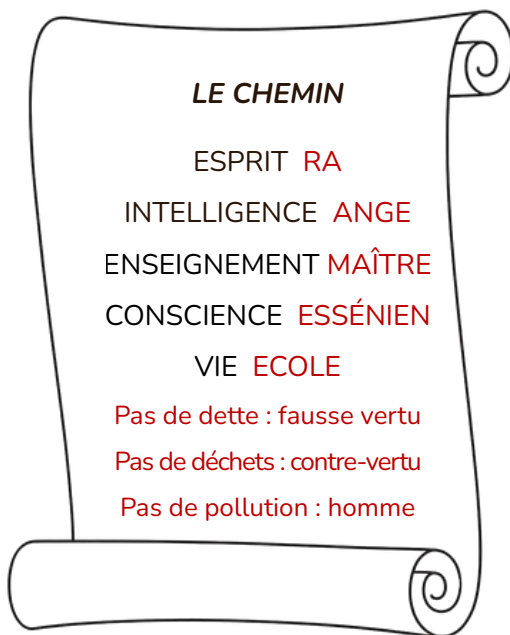
À présent, si nous intervenons et lui infligeons un grand coup, il pleurera assurément, car il ne comprend pas. Il s'agit d'une souffrance inutile, liée à l'asservissement.

Ce n'est pas la même chose. Ceux qui franchissent la porte de l'école souffrent, mais d'un mal qui les conduit à l'école. Ensuite, nous nous trouvons dans une école où la souffrance est absente.

C'est le chemin du bonheur, le chemin de la félicité. Lorsque l'on parvient au sommet, dans la royauté, dans la vérité, c'est la félicité, c'est la plénitude. Je suis ce que je suis réellement. Je suis un pommier, je produis des pommes, c'est tout. Je suis un bananier, je donne des bananes. Je suis un instructeur, j'instruis.

Je suis un boulanger, je fais du pain. C'est aussi simple que cela. Je suis un dirigeant, je dirige.

Il pense que c'est lui qui vit, sans s'apercevoir qu'il est vécu par toutes sortes d'influences, de conditionnements qui viennent de l'extérieur, de la périphérie de son être et qui étouffent son être véritable éternel.



C'est très difficile, car même en bénéficiant d'un enseignement comme le nôtre, il reste possible de s'en saisir et de le détourner, de devenir addict, sans pour autant le mettre en pratique. En effet, l'objectif n'est pas l'étude en elle-même.

L'enseignement constitue un chemin : Esprit – RA, Intelligence – Ange, Enseignement – Maître, Conscience – Essénien, Vie – École. C'est pour créer un corps de conscience, vivre sa propre vie et la reprendre en main, c'est-à-dire être actif sur la Terre dans son chemin. Cela implique de transmettre ma tradition.

Si je suis un pommier, je produis des pommes dans laquelle se trouve une graine pour perpétuer ma tradition.

Si je suis enseignant, certains de mes élèves deviendront à leur tour enseignants, ouvrant des massalas et des cercles d'étude.

Si je suis boulanger, je formerai quelqu'un qui reprendra ma succession ou bâtera d'autres boulangeries ailleurs.

Vous comprenez ce système ? Il s'agit d'une profusion, de ma tradition.

La vie en tant qu'école est une tradition. Notre tradition est universelle et immortelle ; nous sommes dans le cœur du cœur.

C'est la maîtrise du « Je ». Dans ce « Je » qui représente la Royauté, on retrouve une multitude de « je » incarnés sur la terre à travers une multitude de corps physiques. C'est ce que Dieu souhaite, cette multitude. En clair, un cercle, puis des milliers d'autres cercles autour, qui ne cessent de s'agrandir.

Il pense que les influences ne sont que des influences et il ne perçoit pas le côté magique de la vie qui, lui seul, montre que chaque influence cache un être réel, aussi réel que l'homme et que les objets matériels qui l'entourent.

Il s'agit de l'homme qui a perdu la vision intérieure de son propre être, et qui ne peut donc plus discerner ce qui se passe derrière le monde des illusions. Parce que derrière les influences se cachent des esprits, qui sont des affinités ; il y a des mémoires qui se transmettent, lesquelles sont des génies, ainsi qu'une intelligence évolutive appelée égrégora.

Derrière chaque mot, chaque influence, il y a ces mondes. Derrière eux il y a un être.

Derrière ce cahier se tient un être constitué comme moi-même. Un ange est comparable à mon corps physique, mais à un niveau vibratoire bien plus élevé. Ensuite, des milliards d'anges se rassemblent, à l'image des milliards de cellules dans mon corps physique, et ils forment alors un archange.

Voilà ce que l'on nomme un archange. Certains ont travaillé pour le feu, l'air, l'eau et la terre, et nous les avons appelés Michaël, Raphaël, Gabriel et Ouriel. Mais, au final, c'est pareil, c'est la même structure.

Ces enseignements nous ont été transmis par le maître lors de conférences, notamment en 2015-2016, lorsque la porte des parents de la lumière s'est ouverte. Il a livré de nombreuses petites phrases et des enseignements très précis, dans un contexte assez vaste, car un discours trop riche et trop direct aurait provoqué une révolte. Si le moi mortel n'est pas maîtrisé, il se rebelle. Alors il parlait pendant une heure et demie, mais si vous examinez le contenu, je pourrais vous l'envoyer : il s'agit de cinq ou six lignes qui nous intéressent, comme parent de la lumière, aujourd'hui. Ces quelques phrases expliquent l'ensemble des enseignements qu'il a donnés. Mais, nous n'étions pas prêts.

Doucement, nous allons nous concentrer, nous nettoyer et nous purifier.

Nous deviendrons de plus en plus actifs. À partir de ce moment, nous pourrons directement communiquer. Sinon, c'est impossible. Plus nous approchons du centre, plus la vérité est directe : « Je Suis ».

Ainsi, en tombant sous l'emprise d'influences, il se trouve asservi inconsciemment à des êtres qui mettent leur enfant au monde à travers lui. C'est de cette façon que la peur, la convoitise, la malveillance, la critique, l'irritation, le mécontentement... entrent dans le monde et vivent à la place de l'homme authentique.

Ces mondes souterrains sont liés à la destruction et au processus de recyclage. En ouvrant une porte par le sang versé, l'homme a permis à ces mondes destructeurs de pénétrer dans un monde supérieur, c'est-à-dire le nôtre. Ces forces n'auraient jamais dû quitter le « monde du recyclage » où elles étaient confinées.

En entrant dans ce monde, nous avons créé leur royaume, autrement dit l'enfer. Nous sommes enfermés dans la civilisation humaine. Si l'on observe notre mode de vie, nous sommes toujours enfermés dans des voitures, des maisons, des immeubles, des parcs et des écoles. L'enfer ne correspond pas à ce que le catholicisme nous a enseigné, avec des êtres qui brûlent et souffrent.

L'enfer, c'est notre civilisation, avec ses cinémas, ses supermarchés, ses boîtes de nuit, ses écoles et ses médecins. Voilà ce qu'est l'enfer. L'enfer est réalisé.

C'est ce que je ne cesse de vous répéter : c'est le monde de la mort, où tout se recycle indéfiniment.

Il s'agit d'une illusion. Rien n'est stable, rien n'est durable, rien n'est immortel, rien n'est éternel.

Ce ne sont que des formes destinées à se recycler indéfiniment. L'enfer, c'est la civilisation humaine à l'époque actuelle. Dès lors, il est inutile d'analyser, de juger ou de critiquer cette situation.

Il convient simplement de créer notre propre monde pour rétablir l'équilibre. Dieu n'a pas détruit la planète. Il a dit : « Venez et équilibrez. » « L'harmonie dans le cœur », voilà l'équilibre.

La Tradition magique nous dit que seul un cercle de lumière émanant du Christ et donc d'une École initiatique correctement construite peut protéger l'homme et lui permettre de sortir des influences sombres qui plongent son âme dans le royaume de la servitude.

Il s'agit du sceau sacré de la Ronde des Archanges, accompagné du zodiaque angélique et de cette construction parfaite, transmis par le fils de Dieu Manitara, comme jamais il n'a touché la terre auparavant. Il fut d'abord appelé le Temple de Salomon, puis désigné comme la croix avec la rose en son centre pour les rosicruciens. Il représentait la croix de la santé ainsi que la « roue médecine » des Amérindiens. Il a pris de nombreuses formes sur terre. Il a représenté aussi la croix de la paix. Il est parvenu à une perfection absolue.

Il a fallu des milliers et des milliers d'années à nos écoles initiatiques pour parvenir à cette écriture parfaite sur terre, car nous sommes à la fin d'un cycle.

Ce cycle est celui du règne humain, tout comme il y a eu la fin des cycles du règne animal, végétal et minéral, ce qui signifie qu'un nouveau règne va advenir, que l'on nommera le règne de l'homme-ange, de l'essénien.

*« Je suis-je, ton Dieu,
qui te délivre de l'esclavage
et te fait sortir du royaume de la servitude. »*

L'esclavage et la servitude résultent d'une identification de l'âme au corps physique, permettant à une ombre — son double, appartenant au monde des ténèbres — de s'installer.

Ce n'est pas un double lumineux, mais un double obscur.

Cette ombre a pris le contrôle des pensées, des sentiments et de la volonté, s'identifiant pour créer ce moi mortel, c'est-à-dire le prénom et le nom qui m'ont été attribués. Il ne s'agit nullement de mon véritable nom, celui de mon âme, c'est-à-dire de ma mission d'âme avant mon incarnation terrestre.

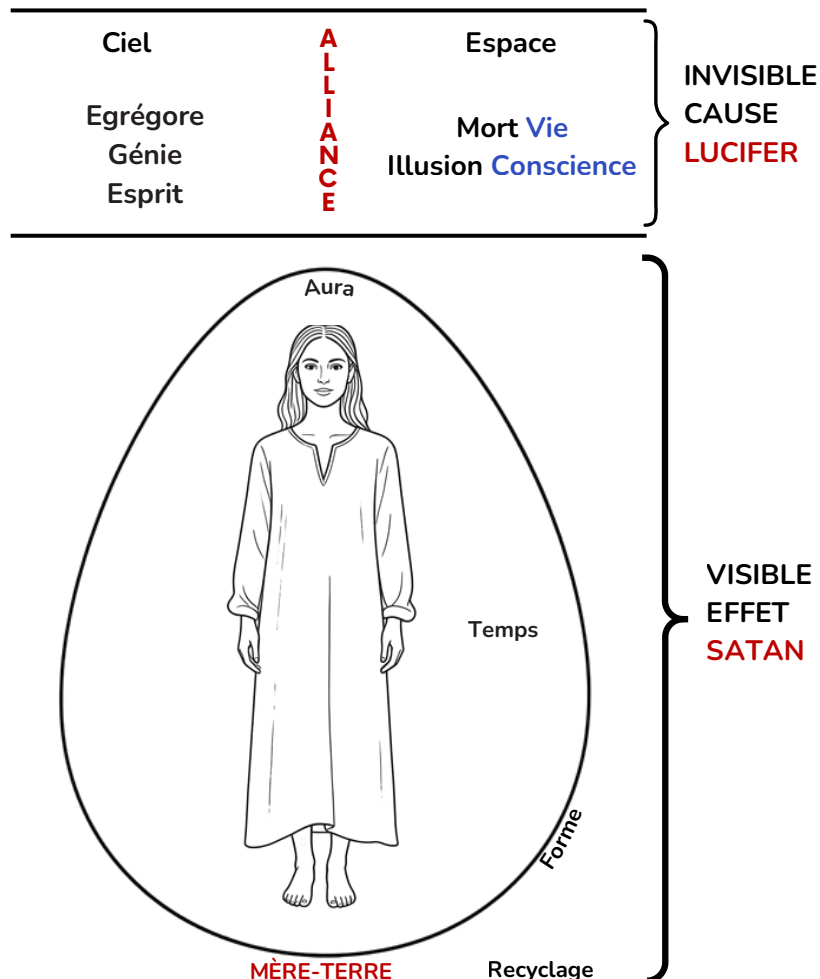
Cet Enseignement correctement compris et assimilé lui permet de tisser un lien d'âme très subtil, intime et respectueux avec l'École.

Tous ceux qui arrivent et qui intègrent l'école sont des prêtres et des prêtresses esséniens ayant travaillé autrefois, dans d'autres civilisations, au sein des écoles des mystères ainsi que dans nos religions et nos temples. Désormais ils se rapprochent de l'école.

Lorsque l'école s'établira véritablement sur terre, elle se matérialisera en écriture, et la mère prendra cette école – vous l'expliquez, cela est déjà écrit – et elle deviendra l'école de la sagesse, c'est-à-dire l'école de l'eau, de Gabriel, cette école de l'eau dont le symbole est la barque.

L'école de l'eau, car c'est ce corps d'eau que nous sommes. C'est cette fameuse bulle ; je ne l'ai pas dessinée sur les schémas en raison de la multitude d'enseignements, déjà présents.

Si vous observez, il s'agit de la goutte d'eau de Gabriel, qu'Olivier avait abondamment expliquée.



Cette goutte de lumière, qui prend la forme d'une larme, d'un placenta renferme en son sein les pensées, les sentiments, la volonté et l'acte, accompagnés de ces quatre corps et des cinq sens éveillés, afin de travailler avec les esprits génies et les égrégores.

À ses côtés se trouve, bien entendu, le monde de Lucifer, ainsi que ce chemin, cette école de l'eau, qui devient sur la terre l'école de la sagesse et permet d'atteindre le soleil des âmes immortelles et éternelles. C'est-à-dire le deuxième Ronde des Archanges, qui nous ouvre l'accès au monde de la lumière, à savoir le monde de l'immortalité, tout en préservant notre conscience et notre mémoire, ce qui constitue la chose la plus précieuse sur terre.

5) Seul celui qui s'éveille dans le plus pur, le sacré, l'éternel en lui et en dehors de lui peut trouver en lui et dans l'École suffisamment de force, de courage, de liberté pour entrer réellement sur le chemin de l'évolution supérieure.

Les Clés de l'Éveil Spirituel et de l'Évolution Supérieure

Il est essentiel de saisir pleinement le sens de cette phrase, car elle vous concerne directement. Cela exige de la discipline et de la rigueur. Il faut avoir une volonté intérieure, puisque rien dans le monde des hommes ne vous conduit ici. C'est votre flamme, votre âme, votre alliance qui vous amènent à revenir dans l'école en permanence. Sans cela, c'est impossible. Il convient de prendre conscience de la valeur de Dieu en nous, car tout est conçu pour que nous ne la voyions pas. Cela tient à la concentration.

La concentration se dirige vers ce qui est petit. Le petit, c'est la semence. Nous sommes la semence de Dieu sur la terre.

Cette semence doit fleurir, devenir une fleur ou un arbre, peu importe ce que nous sommes appelés à devenir. Cela relève du mystère de notre lien avec le Père, et ne concerne même pas les anges, les archanges ni les dieux.

C'est une relation directe avec le Père. Alors vous avez ici cette phrase : « Le plus pur, le sacré, l'éternel en moi, en dehors de ceux que je peux trouver et dans l'école suffisamment de force, de courage et de liberté. » Vous êtes l'incarnation de cette phrase.

Il convient de donner de la valeur à Dieu, c'est-à-dire de révéler ce que nous sommes, simplement.

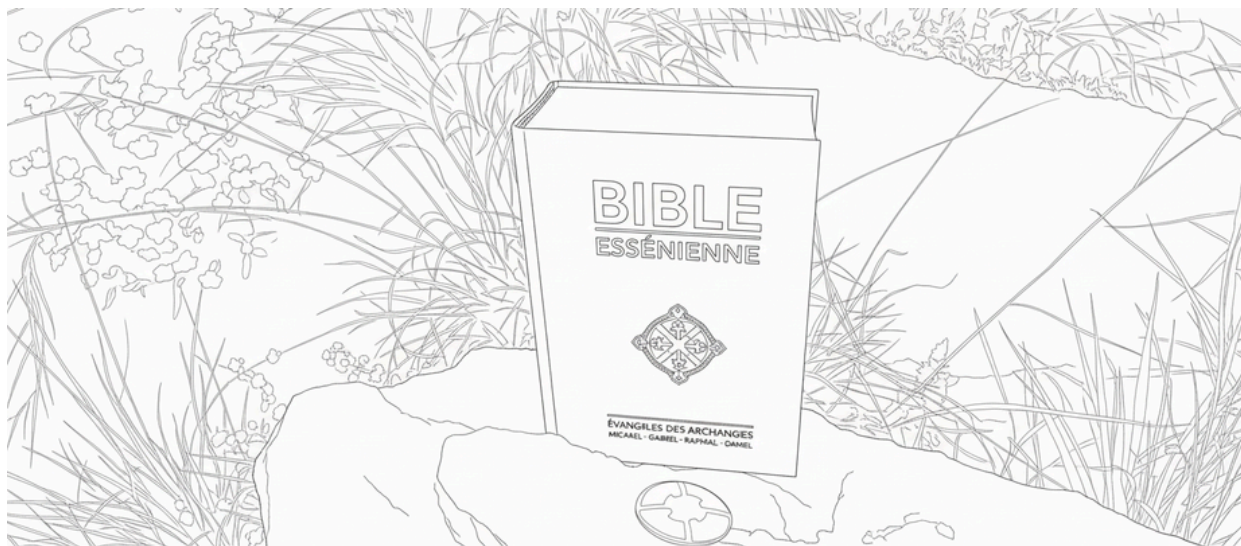
Mais, nous devons nous voir réellement. Il ne faut pas être naïf ni candide dans le monde des hommes. Sur la terre, nous possédons un corps physique. Si l'on met la main dans le feu, même en étant candide, naïf, ou même en étant Jésus, la main brûlera. Il existe des lois immortelles et éternelles.

Dans le chemin, on évoque l'intelligence. Celle-ci est toujours extérieure au monde de la chute.

Elle émane toujours d'un ange. Nous appelons cela une vertu. Être vertueux signifie être intelligent, honnête, fidèle, intègre, et dire la vérité. Dans le monde des hommes, agir ainsi conduit à votre destruction.

Dans le monde des hommes, on ne s'exprime pas de cette manière.

On y intervient pour instaurer l'ordre, et cet ordre s'établit par le biais de lois.



Ces lois constituent la "Bible du Nouveau Commencement".

Dans le monde des hommes, il faut s'organiser, se structurer, et s'unir pour bâtir. Mais, on ne parle pas avec les anges. Si je suis honnête face à des voleurs, je suis perdu, détruit. On amène l'ordre, c'est-à-dire que l'on s'organise, que l'on se structure. On ouvre un espace, on bâtit nos villages, nos civilisations, notre école, notre nation. Nous devons être autonomes vis-à-vis du monde des hommes. Aucun problème ne se pose, car nous disposons des lois divines. Cependant, il est nécessaire d'harmoniser et d'équilibrer.

Nous n'avons aucun ennemi, donc plus de guerre.

Si nous demeurons dans un équilibre parfait, les contre-vertus et les fausses vertus respectent Dieu, puisqu'elles sont originaires de Lui et qu'Il leur a accordé la permission d'exister pour aller au bout de leurs expériences.

Quant à nous, nous devons vivre dans cette royauté. Nous devons rester fidèles à la Ronde des Archanges, à nos cultes, à notre étude, à notre dévotion, à nos rites et à notre œuvre, qui est la Nation Essénienne.

Nous serons donc dans une royauté.

Nous sommes intouchables.

Cette évolution n'est rendue possible, même au sein d'une École, que pour ceux qui la veulent réellement. La conscience supérieure respecte jusqu'au bout la volonté et le libre arbitre de l'être humain.

Comment procéder autrement ? Ce processus est invisible, interne, relevant du chemin de l'Ineffable.

Il est impossible de guider avec autoritarisme ou en exerçant un pouvoir sur autrui.

Un enseignant se contente d'accompagner, à l'image d'une mère. Mais il ne peut aller au-delà.

En tant que mère, je peux encadrer, créer une atmosphère agréable, harmonieuse, paisible et maîtrisée, mais sans pouvoir aller plus loin. Il appartient à chaque être de travailler sur lui-même, de se transformer, de s'élever et d'apparaître. Une fois apparu, nous sommes ensemble.

Que devenons-nous alors ? Des amis, des associés, des partenaires. Nous pouvons nous unir pour bâtir sur la terre. Mais intérieurement, le chemin reste individuel ; extérieurement, il devient communautaire.

Ce sont les forces sombres de décomposition qui aiment violer la volonté de l'homme et souiller son libre arbitre. Le respect de la liberté et de l'essence divine de l'homme accompagne les forces de la lumière jusqu'au bout de tous les chemins. Le Christ a prononcé la parole divine :

*« Tout ce que vous demanderez au Père,
en mon nom,
Il vous le donnera. »*

Lorsque je dis « je » : « Au Père, je m'incline devant toi, je te demande au Père. »

Aurons-nous créé une vie sur la Terre, et au moment où cette réponse nous parviendra, serons-nous en mesure de la saisir et de la concrétiser ?

Le Père souhaite que nous réalisions des œuvres, que nous nous affirmions et apparaissions, car ce que nous créons sur la terre se crée également dans les mondes invisibles.

Nous bâtissons ainsi une maison, un corps dans les mondes invisibles. Lorsque nous quitterons notre enveloppe physique, nous retrouverons ce corps dans les autres mondes.

Tout ce que nous avons créé sur terre, avec la Mère et le Père par l'intermédiaire de notre ange, se manifeste dans tous les mondes. Telle est la magie de cette planète Terre, trop souvent oubliée.

C'est pourquoi les forces ténébreuses de Satan, matérialistes, ou de Lucifer, spiritualistes, s'opposent farouchement à cette réalisation afin de garder le contrôle de ces âmes éternellement.

Étant coupées du Père, ces âmes leur procurent la nourriture et l'énergie leur permettant de vivre, d'exercer un pouvoir et de réaliser leurs propres desseins. Mais, nous ne sommes pas venus sur terre pour cela.

Nous sommes venus au Nom de Dieu pour apporter la beauté, la splendeur, l'expansion et la royauté divine sur la terre. C'est pour cette raison que nous avons été créés à l'image de Dieu.

Comment procéder autrement ? Ce processus est invisible, interne, relevant du chemin de l'Ineffable.

Il est impossible de guider avec autoritarisme ou en exerçant un pouvoir sur autrui.

Un enseignant se contente d'accompagner, à l'image d'une mère. Mais il ne peut aller au-delà.

En tant que mère, je peux encadrer, créer une atmosphère agréable, harmonieuse, paisible et maîtrisée, mais sans pouvoir aller plus loin. Il appartient à chaque être de travailler sur lui-même, de se transformer, de s'élever et d'apparaître. Une fois apparu, nous sommes ensemble.

Que devenons-nous alors ? Des amis, des associés, des partenaires. Nous pouvons nous unir pour bâtir sur la terre. Mais intérieurement, le chemin reste individuel ; extérieurement, il devient communautaire.

Il n'y a pas d'évolution inconsciente pour l'homme. Une telle évolution s'arrête au règne animal. L'homme doit éveiller sa conscience, son discernement et activer sa volonté propre pour entrer sur le chemin de la conscience supérieure.

La conscience supérieure s'établit par l'union avec un ange. Ce que le maître Manitara a apporté constitue une perfection : il nous a montré le chemin de la conscience dans les mondes invisibles, ce qui faisait défaut à l'humanité. Par la suite, il nous a offert l'alliance avec un ange. Là c'est la perfection, car elle est désormais permanente et éternelle. À présent que les parents de Dieu existent, et nous sommes tous ici des parents de Dieu, cela représente une force magique absolument phénoménale.

Je reconnais que nous ne sommes pas encore pleinement éveillés, y compris moi-même, dans l'ensemble de ces mondes. Cependant, lorsque nous nous réunissons et échangeons au sujet de ces mystères, nous générons une force qui se dirige vers la Ronde des Archanges et vers la "Statue de Dieu la Lumière", qui constitue un réservoir de lumière. Cette lumière nourrit ensuite toutes les massalas, ainsi que tous les cercles d'étude, présents et futurs. Nous travaillons sur nos esprits, nos génies et nos égrégores, les nourrissant comme nous le faisons actuellement, par nos paroles, notre présence, notre silence et notre discipline.

Nous sommes présents ici avec notre corps physique, car nous demeurons toujours identifiés à ce corps et au monde de la mort. Néanmoins, nous accomplissons un travail considérable. C'est pourquoi je vous ai dit que notre cercle se situe en haut, et non en bas, car nous sommes le cœur du cœur.

Nous enrichissons constamment, offrant le meilleur de ce que nous pouvons.

C'est simplement se rassembler. Ce n'est rien de plus sur la terre.

Il est nécessaire d'être actif à travers nos corps physiques. Nous évoluons au sein d'une magie d'une prodigieuse puissance. Nos cercles d'étude et nos massalas ont été implantés dans les villes, bien que celles-ci soient des mondes de mort, de déchets et d'amoncellements de détritrus, afin d'y rayonner la lumière.

Ces mondes ont besoin d'un espace où les âmes peuvent respirer.

Il n'a pas été demandé aux massalas de se rendre dans les campagnes. Certes, les villages disposent de campagnes pour travailler avec la Mère, mais cela ne concerne pas les massalas.

Jésus disait : « Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. »

Cependant, Olivier n'a pas agi de la sorte. Il nous a placés dans des cercles de bénédiction et de protection. Nous sommes protégés. Nous sommes à l'intérieur d'un cercle.

Les forces obscures ne peuvent s'emparer d'un cercle.

Les forces de protection travaillent toujours avec des angles. C'est pourquoi le triangle, ici, comporte trois angles. Après avoir démontré la magie du triangle, comme expliqué dans les cours de la Montagne.

L'ange du triangle nous révèle cette magie à travers les pointes qui repoussent les forces négatives.

L'arbre, le pin avec sa forme pointue, produit également cet effet.

Nous saisissons une branche de pin que nous plongeons dans l'eau de Gabriel, puis nous l'élevons afin de transpercer toutes les forces sombres qui ont pris des coques, c'est-à-dire des images ou des corps subtils. Nous les traversons pour libérer les espaces, les purifier et les nettoyer.

Cette science est un art de la magie.

Il n'y a là aucune injustice mais la manifestation d'une justice supérieure fondée sur l'amour. Celui qui ne veut pas évoluer n'évolue pas.

La justice ne relève pas du « monde des hommes ». Elle réside dans ce qui est appelé « le chemin ».

Est juste ce qui se trouve en harmonie, en équilibre et en plénitude avec l'ensemble des mondes, mis à leur juste place dans un ordre cosmique, où chaque monde est respecté et sert Dieu la lumière, qu'il soit dans les ténèbres ou dans la lumière.

Tous servent Dieu.

Nous avons effectivement besoin d'automobiles, de téléphones, d'avions et de trains.

Mais, ces choses sont liées à la mort. Derrière elles, ce sont des âmes envoûtées qui sont au service.

Si vous regardez avec votre œil, vous le verrez. Olivier l'avait expliqué dans l'une de ses conférences.

6) Parvenu à ce degré, l'élève découvre qu'il ne possède pas de volonté propre. Ce qui veut en lui, ce sont ses conditionnements extérieurs, les désirs, les envies, les intérêts que d'autres ont mis en lui.

Ici, sur le tableau, est la Ronde des Archanges. C'est pour cette raison qu'elle est précieuse, car un sceau est apposé : lorsque l'élève en prend conscience, il ne se rebelle pas. Il ne doit ni lutter, ni se mettre en colère. Car, automatiquement, lorsqu'on ouvre la porte à ces mondes-là, il convient d'observer sans juger, sans critiquer, sans chercher à analyser. C'est un fait. Oui, je constate que, toute ma vie, j'ai été généreux et que j'ai donné. Soudain, je m'aperçois qu'il s'agissait d'une fausse générosité.

C'est une générosité motivée par le désir de recevoir, de paraître, d'être bien perçu. C'était un charme que j'exerçais envers la communauté pour être aimé. Cela se voit rapidement chez les hommes, car ils sont directs. C'est plus fin chez les femmes, si l'on observe attentivement, car elles font preuve d'une bien plus grande finesse. Elles incarnent l'intelligence de la terre.

Leur approche est donc plus subtile : elles dissimulent les formes sous des voiles, les cachant.

D'ailleurs, dès qu'une chose est mise en lumière et révélée, « révéler » signifie alors apocalypse.

Dès que nous dévoilons quelque chose, si par exemple cela est manifesté sur la terre, c'est en même temps caché dans l'invisible.

Si vous ne possédez pas cette flamme, si vous ne ressentez pas cet éveil de l'âme en vous, si vous n'êtes pas né de l'eau par vos sens éveillés, si vous n'êtes pas né du feu, de la flamme du "je" intérieur, alors cela ne pourra être compris par vous. Cela ne vous parlera pas, ne vous guidera pas et ne vous structurera pas.

Cela ne vous permettra pas d'agir et d'accomplir ce que vous devez réaliser de vous-même sur la terre.



Comprenez-vous ces mystères ? Un voile subsiste, même lorsque c'est dévoilé.

D'ailleurs, l'Ange du Caché, c'est au niveau du cœur. Là où se trouve la flamme, on ne la révèle pas. Cette flamme reste dissimulée, en permanence.

Je vous avais déjà parlé de ces mystères dans lesquels l'enfant, blotti dans les bras de sa mère, demeure voilé, même lorsque l'on croit le voir : nous voyons une illusion. La mère voile son bébé.

Le bébé n'est pas perçu par les mondes sombres. Il est constamment tourné vers sa mère.

Les ténèbres, aucune ombre, ne peuvent s'emparer de lui s'il se trouve dans les bras de sa mère et s'il tète son sein, son sang. Cela est impossible. Et si le père a accompli son devoir, c'est-à-dire a pris le placenta, son corps, et l'a enfoui dans la terre, particulièrement dans les villages esséniens, l'enfant sera protégé durant les sept premières années de sa vie. Tels sont les mystères du voile.

La mère le porte tout le temps dans ses bras et cache son corps, parce qu'elle sait que c'est un trésor qu'il faut protéger. La flamme intérieure, c'est ça le vrai trésor. Elle est cachée, mais elle se montre aussi. Ça s'appelle l'Apocalypse.

Les hommes désespérés devant l'état du monde ou devant leur propre état se demandent :

*« Mais,
que puis-je faire ? »*

Et la réponse de l'Enseignement est implacable :

« À partir du moment où tu n'as pas trouvé en toi l'impulsion de ton Je véritable, de ta vraie volonté, de ton intérêt authentique, tu ne peux rien faire dans le sens initiatique du terme.

Commence par le commencement, fais jaillir en toi l'étincelle du feu de ton vrai vouloir, éclaire-toi à la lumière de ton véritable intérêt et la force apparaîtra en toi, la force qui peut tout entreprendre et réaliser. »

conditionnements extérieurs, les désirs, les envies, les intérêts que d'autres ont mis en lui.

Ce chemin, c'est la phrase accomplie. Il est facile de l'affirmer, mais comment procéder concrètement ? Nous l'avons lue pendant des millénaires, mais quelle est la marche à suivre ?

Dans le cadre de l'école, c'est concret : BRC, RA, une organisation existe, et cette Ronde des Archanges est désormais parfaite. Même individuellement, les archanges descendent directement chez les Esséniens, au sein de leur culte.

Prenez-vous la mesure du mystère ? Cela était impossible auparavant. S'ensuivent les massalas, les cercles d'étude, et tout ce parcours de formation avec les initiateurs et les formateurs. **Ce chemin est désormais maîtrisé. Il convient certes de l'inscrire dans une structure pérenne sur la terre, mais il est déjà activé.**

Le maître a rédigé ces cahiers du 19 août 1991 jusqu'en 2005. Vous pouvez constater ce que la Nation Essénienne a apporté à l'humanité. **Dieu s'est adressé à un homme pour l'humanité, et Olivier, bien entendu, a parlé au peuple d'Essénia**, mais à travers ce peuple, c'est à l'humanité que cela s'adresse. C'est pourquoi il a établi des pasteurs et des maisons de Dieu. Ce n'est pas pour les Esséniens, mais pour l'humanité.

Il n'y a pas d'autre intérêt pour l'homme que de trouver la perfection et la plénitude en tout, c'est-à-dire Dieu en soi et en tout.

La plénitude est la royauté, elle se trouve au sommet de la montagne, là où nous ne faisons qu'un avec le Père. Ensuite, nous redescendons.

C'est pourquoi, chaque jour, nous nous dirigeons vers l'unité avant de redescendre sur terre pour notre vie quotidienne, afin de la vivre en harmonie avec ce que nous portons de réel en nous.

Agir à partir de Dieu en soi et autour de soi est la véritable volonté qui peut seule guérir le monde entier et rétablir l'ordre céleste dans toutes les activités des hommes.

Ainsi, je dois prendre conscience de ma dimension religieuse, « religare », par laquelle je me relie aux ténèbres ou à la lumière. Je dois discerner en moi ce qui est mortel et immortel, par l'ange du discernement, en permanence, dans mes paroles, mon regard et mes actions. Ensuite, dans mon cœur, il en va de même.

C'est l'aspect culturel et cultuel. Dans ma volonté, c'est la dimension sociale, toutes les relations, la communication, les échanges et les alliances. Enfin, il y a l'aspect économique, qui a désormais pris une importance considérable. C'est la vie quotidienne. Tout le travail que nous accomplissons consiste à reprendre le contrôle de notre vie quotidienne, de notre semaine et de notre année.

7) Celui qui touche le Divin en lui au-delà de toute illusion et tromperie comprend en vérité qu'il y a une multitude de moi qui vivent en lui et qui se combattent mutuellement.

Il évoque ici l'ensemble des mémoires, car vous savez que le corps physique, en définitive, est le fruit de milliards d'années d'évolution. Il s'agit là encore d'une parole de Gabriel.

À l'intérieur de ces cellules résident toutes nos mémoires.

Il est donc essentiel de travailler avec le corps physique afin qu'il accède au silence et que ces mémoires nous révèlent à nous-mêmes. Elles sont logées dans les cellules.

Les cellules sont des mémoires. Les cercles sont des mémoires. Nous ne parlons que de mémoire.

Nous ne parlons que de taux vibratoire, donc de mémoire : la mémoire des minéraux, des végétaux, des animaux, la mémoire de l'être humain, puis celle de l'ange, des archanges et des dieux.

Le précieux, c'est la mémoire. Lorsque nous venons sur Terre et que nous nous incarnons dans la chair, nous perdons la mémoire. Lorsque nous franchissons la porte de la mort, nous perdons également la mémoire. **Cette école a pour but la continuité de la mémoire, de la naissance jusqu'à la mort, c'est-à-dire dans la chair, puis après avoir quitté le corps physique, qui n'est qu'un passage dans l'évolution de notre âme.**

La Terre est une terre de connaissances, d'apprentissages et d'expériences. C'est une école.

Ces moi sont un reflet du monde. Ils portent le monde en eux. Mais ils portent aussi le moi divin, le Je-Source, l'individu, l'indivisible, l'être véritable éternel.

Ce moi mortel compte douze mois, correspondant aux douze parties du corps. Vous avez la tête, le cou, les épaules, et ainsi de suite jusqu'aux pieds. Il s'agit de la constitution des douze forces zodiacales, des forces des étoiles qui ont édifié le corps physique.

Lorsqu'on évoque la Genèse, on affirme que le monde fut créé en sept jours.

Pourtant, nul n'a véritablement saisi cet enseignement.

De quoi la Bible parlait-elle ? Le monde est parfait.

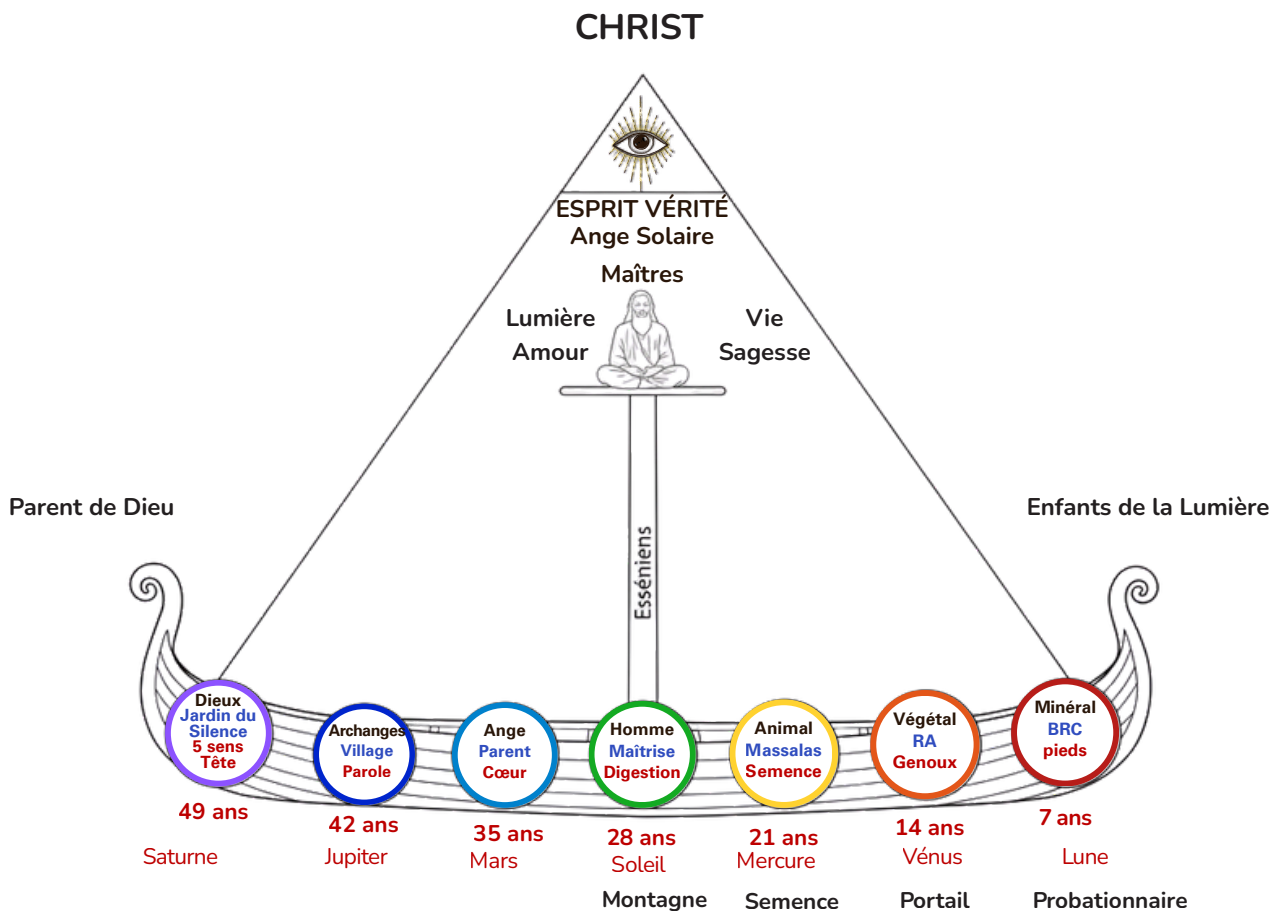
À mon arrivée, je possédai un corps physique parfait.

De quoi parlons-nous ? Tout est déjà créé dans la perfection.

La nature est parfaite, le cosmos est parfait.

Mon corps physique est parfait. Je dois simplement apprendre à le connaître.

Ensuite, crée en moi ce double immortel. Tout cela est l'école.



Il annonçait que, à travers sept évolutions et sept étapes désormais bien organisées au sein de la matière, il formerait son corps de lumière.

Le livre de la Genèse décrit le processus de formation d'un corps de lumière au sein du corps physique.

Qui affirme cela ? Le Maître a formulé cette idée en une brève phrase lors d'une conférence en 2015 ou 2016, concernant l'arrivée des parents de Dieu. Ce ne sont que deux lignes.

Pendant des millénaires, on a interprété la Genèse comme la création du monde. Mais, non, cela parlait de nous, de la façon dont je me crée moi-même, dont je crée mon corps de lumière. Cela parlait de l'école de Dieu. Il parlait de son école. Le contenu est désormais inscrit à travers le schéma ci-dessus, dans la perfection, et sur le tapis du culte de la Lumière, dans la verticalité. Il s'agit toujours d'une école, celle de Dieu.

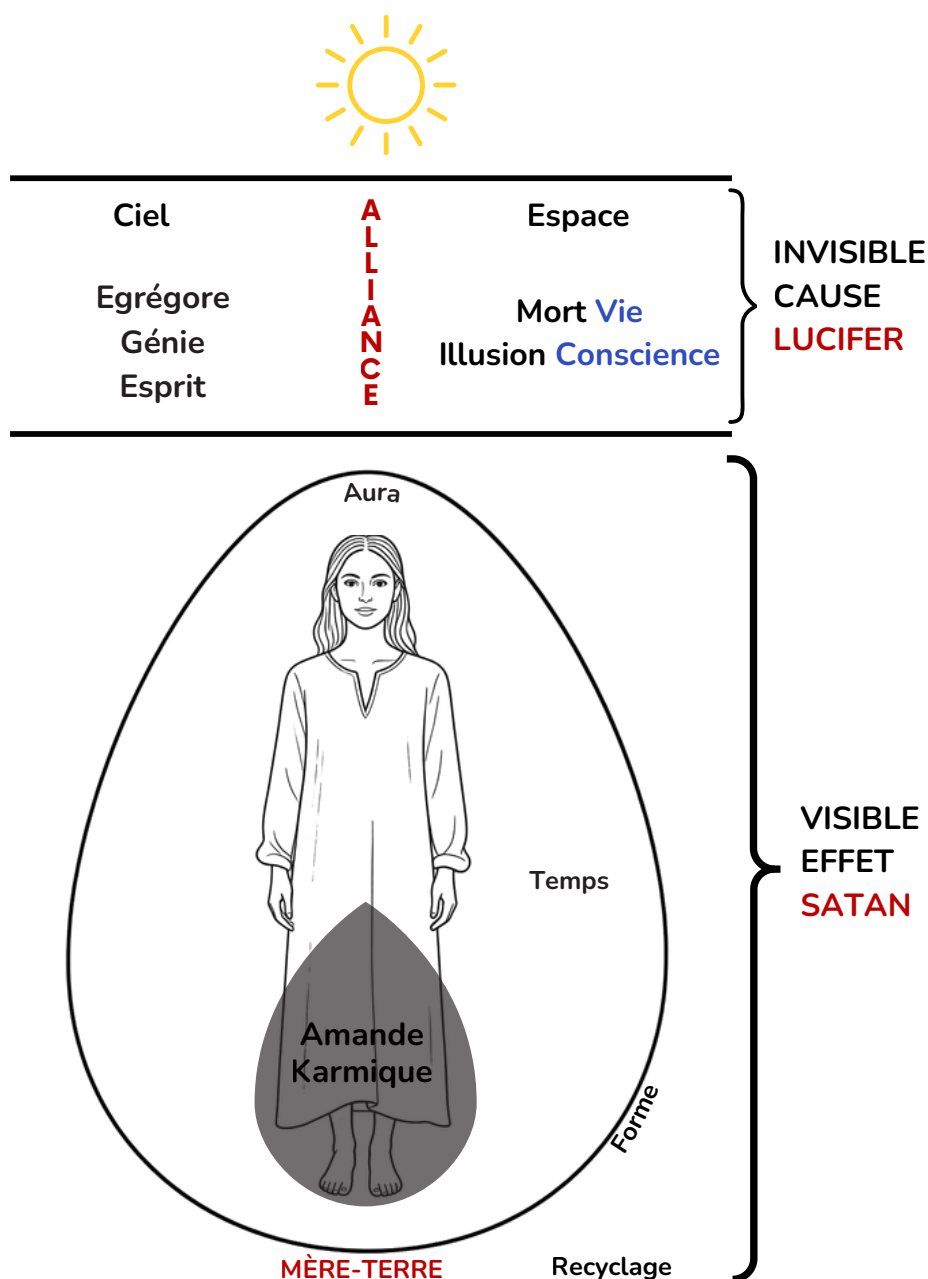
Comment créer son corps de lumière ? En prononçant les paroles des archanges, de la vie immortelle et éternelle, de l'âme, de toutes les âmes. C'est au niveau des archanges.

Ce moi est immortel et il est le Maître des maîtres, le Roi du royaume.

C'est pourquoi cette école est celle des maîtres, car désormais nous nous dirigeons tous vers ce « Je » unique, qui se manifeste pourtant dans la multitude sur la terre. Mais, il demeure toujours l'unique à l'intérieur.

Si nous résidons dans le « Je », nous sommes tous unis dans la royauté. Cependant, dans le corps physique, nous disposons d'une multitude de manières de nous présenter et de travailler, de nous épanouir, de fleurir et d'embaumer la terre. Je parle ici d'une fleur.

Lui seul peut rétablir l'ordre, la richesse et l'abondance. C'est à partir de ce Je, de ce centre éveillé en lui par l'instructeur, l'Enseignement et l'École que l'élève peut se reconstruire et entrer réellement sur le chemin. Il faut préciser ici que le « Je divin » est au-delà de la mort, de l'éphémère, de l'espace et du temps.



Considérons le schéma de l'homme : le « Je divin » représente le Soleil, suivi de l'espace et du temps.

Ce « je divin » est un ange, faisant office de porte entre les deux mondes – immortel et mortel, issus de la chute –. Ce « Je » divin est dangereux, car à l'école, dès l'arrivée, chacun prononce le mot « Je ».

Or, ce « je » n'est pas le « Je divin », mais le « je du moi mortel ». En effet, le moi mortel s'empare de tout l'enseignement, créant systématiquement un double intérieur avec son ombre de chaque chose.

Dans l'école, il y avait des spiritualistes, bien que nous-mêmes en soyons également, mais ceux-ci se montraient passifs et opportunistes lorsqu'ils arrivaient. Ils ont pris cet enseignement, sans pour autant servir le corps du maître ni édifier son école de son vivant.

Ils ont donc pris l'enseignement pour le transmettre vers l'extérieur, guidés par le « je du moi mortel », déclarant : voilà ce que les Esséniens pensent de la société du monde de la mort et du recyclage.

Ils disposeront donc de ressources financières et d'énergie, puisqu'il parle de lumière dans le "monde de la mort". Cependant, tout leur sera volé, car dans ce monde, ce n'est pas Dieu qui règne, mais l'usurpateur et le tentateur. Ils s'adressent à des êtres qui ne se présenteront jamais à l'école.

Ces êtres auraient dû se tourner vers le "Je" immortel et éternel présent en leur cœur, c'est-à-dire leur ange, et œuvrer au service de l'école ainsi qu'à son édification.

C'est par l'école présente sur terre que les hommes sont attirés vers elle.

Or, les hommes ont toujours pris l'enseignement pour le livrer à leur moi mortel, à la mort, enrichissant ainsi les démons, c'est-à-dire les forces de destruction.

Chaque fois qu'une école des mystères voyait le jour, dès que le maître mourait, elle chutait, et les forces démoniaques augmentaient automatiquement leur pouvoir de destruction et d'asservissement sur la terre. Cela a abouti à l'arrivée de l'arme nucléaire, grâce à un élève de Peter Deunov, Einstein, après quoi la bombe nucléaire est née, car les mystères avaient été enseignés aux hommes.

Mais, dans le monde des hommes, ce n'est pas Dieu qui dirige, c'est le tentateur et l'usurpateur.

Cette phrase nous révèle tout cela : il ne faut donc pas confondre le « Je » divin et le « Je » mortel.

Notre unique devoir est de servir Dieu. Certes, il est facile d'adopter une posture passive et opportuniste au sein de l'école, de prendre et d'aller vers le monde des hommes, en apportant quelque chose que j'ai dérobé et que je n'ai ni créé, ni vécu.

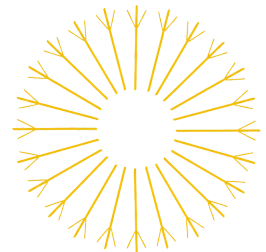
Ainsi, grâce à la lumière de l'enseignement, je me situe au-dessus du monde des hommes, alors ils viendront à moi, ils me donneront leur énergie, j'apparaîtrai ; mais à la porte de la mort, tout me sera volé, et derrière, il ne restera rien. Tout ce que j'ai travaillé dans les mystères me sera dérobé. Nombreux sont ceux qui ont agi ainsi.

Non, il faut d'abord bâtir l'école ; sa présence attirera des élèves et elle dispensera son enseignement, non pas le « moi » : je suis un serviteur de l'école, un simple instrument à son service.

L'élève spirituel qui a assimilé les quatre degrés et les sept règles a véritablement compris la valeur inestimable de la rencontre avec un instructeur, un Enseignement et une École vivante.

Les quatre degrés sont le feu, l'air, l'eau et la terre, que nous appelons les quatre corps. On peut aussi les appeler le monde divin, parmi d'autres noms possibles. Les quatre éléments forment un tout.

Ensuite, il y a les sept degrés, qui montrent les sept niveaux de l'école, les sept couleurs et les sept notes de musique. Cela permet à tout l'enseignement d'avoir des possibilités infinies. Il est question de l'école et de sa structure, des quatre parties et des sept niveaux de conscience de l'âme universelle.



Il prend soin alors de sa relation avec l'École, il la cultive comme un trésor précieux et c'est alors qu'il acquiert le pouvoir de se transformer radicalement, de se désidentifier à la volonté du faux égoïsme (la multitude des moi fabriqués), de dépasser ses propres limitations, de vivre et de se manifester à partir des centres subtils de sa nature supérieure.

Ce travail, dont la synthèse est « le chemin », est très difficile et ne peut pas être fait seul.

C'est seulement en communauté, en étant ensemble, que nous pouvons y arriver. Ce n'est plus possible de le faire seul aujourd'hui.

Il n'est plus possible de se retirer dans les montagnes, de s'isoler et de réussir.

Olivier était comme ça, et il disait lui-même : il est né avec la tradition immortelle et tout son savoir en lui, comme une mémoire naturelle. Il n'a pas fait d'effort ; il les avait déjà en lui.

Cependant, il n'était pas le seul, car avant lui, deux autres enseignants ont échoué. Il a été le troisième à réussir. Il faut être humble, rester unis, éviter de se critiquer et de se juger, car on ne sait jamais ce qui se passe.

“Oui, cependant, cet individu, malgré sa violence et ses actions, est en chemin.”

Qui sait, il pourrait devenir le prochain maître. On ne le sait pas. Il faut toujours se concentrer sur soi, faire ce qu'il faut, ce en quoi on croit, ce qui est vrai pour soi, et suivre son propre chemin.

Alors enfin, il peut réellement participer à la vie et à la création de l'École dans sa manifestation physique concrète. Il n'y a pas de plus grande et noble activité sur la Terre car cela consiste à élaborer le corps divin de l'humanité future.

Maintenant le corps de la lumière est apparu à travers les ordres sacrés de la prêtrise et des vestales pour la parole. Pour l'écriture avec l'ordre des Hiérogrammates et pour le corps de bâtisseur, de réalisateur, vous avez l'ordre des esséniens. On se trouve toujours dans ce triangle d'intelligence des mondes. Dans ce contexte, il s'agit des ordres, de ceux qui vont «ordonner les mondes de la parole», l'écriture et l'acte.

Tu peux entreprendre un grand nombre de projets, tous plus nobles les uns que les autres, mais construire le temple de Dieu sur la Terre est la plus belle réalisation.

Comment construisez-vous votre temple ? Par la pratique quotidienne du Culte de l'Ange ou de la Lumière, suivie de l'étude, mais le culte en constitue le fondement, car nous sommes constamment pris par le monde extérieur, soumis à cette société, ce qui n'est pas facile.

Par conséquent, tant que nous n'avons pas constitué notre propre cercle, ni établi une organisation ou une structure, ni acquis notre autonomie, nous restons en chemin et sommes incapables de progresser.

Nous sommes donc des pionniers, et il nous est impossible d'agir autrement.

Néanmoins, la base reste le culte, car il renferme l'ensemble des éléments : la parole, les Écritures et l'Ordre des Esséniens. Effectivement, personne ne peut rejoindre le culte sans porter tous les prêtres et toutes les prêtresses, sans incarner la Nation Essénienne, soit une continuité qui s'étend des minéraux jusqu'aux dieux C'est impossible.

L'homme n'est qu'une illusion, il n'existe pas. Il est en devenir et n'est pas encore achevé, car il doit créer son propre corps de lumière à l'intérieur de lui-même. Lorsqu'il quittera ce monde, il abandonnera son corps physique et s'en ira avec son corps de lumière. Le corps physique reste sur la terre.

Mettre ses compétences dans le service de l'École de Dieu dans le respect de ses obligations familiales et professionnelles est le gage de la plus haute évolution et accomplissement.

Effectivement, à notre arrivée à l'école, un bon nombre d'entre nous étaient déjà mariés et parents.

Il convient de ne pas casser la structure du couple ou de la famille, même si de nouvelles forces apparaissent. Il faut s'efforcer de travailler pour que la lumière puisse agir. Il est impossible de convaincre qui que ce soit ; seule la Lumière en a la capacité. Il est également nécessaire de « travailler ses cultes » pour que ce soit la lumière, notre « champ vibratoire », notre « champ de vie », qui opère. C'est dans ces mondes-là que ça va se faire par l'eau. L'air est difficile à travailler, mais il est possible d'agir, du moins par l'eau.

Lorsque l'eau est pure, on observe par exemple que certaines mères, étant plus sensibles, s'orientent vers l'enseignement. Elles ont un mari, des enfants, tout un univers autour d'elles.

Que se produit-il alors ? Des tensions peuvent apparaître. En revanche, si la mère est joyeuse, si elle continue d'alimenter son couple et apporte beauté, richesse, intelligence et joie au sein de sa famille et de son couple, aucun problème ne survient. C'est ce qui était enseigné lors des six lunes, pour les sœurs : on les isolait de leur mari et de leur famille. Voilà le sens de cette phrase.

Je vous le dis maintenant, jusqu'au niveau des enseignements initiatiques pour les six lunes féminines.

À la différence de l'homme, qui doit être séparé car il porte réellement en lui une part ténébreuse, ainsi qu'une puissance qui l'accompagne. Il doit donc être isolé afin d'effectuer un travail sur lui-même.

Mais, la femme, pas besoin de la mettre à part, elle incarne l'esprit de la communauté et du bien commun, de la société où nous travaillons. Si t'enlèves la femme, tout s'écroule. (Femme, flamme, feu).

L'homme est autour.

Dans cette phrase est dit : « dans le respect de ses obligations familiales et professionnelles ».

En effet, le problème est que notre école constitue un chemin de transformation intérieure.

Dans ce cadre, il est impossible de ne pas se dépasser, et ce dépassement est très exigeant. Lorsqu'on est un maître vivant, comme Manitara, on ne peut pas jouir de ce que l'on mettait au monde.

Pour ceux qui étaient avec lui, c'était une transformation perpétuelle, incessante. On peut le faire une fois, deux fois, trois fois, puis s'arrêter, et c'est très bien. Il n'est pas nécessaire de suivre. Il n'y a pas d'obligation d'aller vers Dieu.

Mais, il faut avancer à son propre rythme, bien sûr. Il ne faut pas être déséquilibré. À partir de ce moment-là, certains l'ont suivi, comme moi.

Mais, il s'agissait toujours d'une transformation intérieure accompagnée d'un aspect extérieur qui n'était pas encore pleinement abouti. De ce fait, un déséquilibre persistait. Il est difficile de se trouver aux côtés d'un maître. Il est facile de dire si Jésus était présent... mais Maniara était là. Qui était véritablement aux côtés d'Olivier, en étant réellement présent avec lui et en construisant concrètement à ses côtés ? Il est facile de le déclarer après coup.

Mais, lorsqu'on était avec lui, c'était une force de créativité, une force d'impulsion, une force de toujours avancer vers l'inconnu. Certaines personnes ne disposaient pas des moyens, ne comprenaient pas, ne savaient pas comment procéder, car cela dépassait le cadre du monde humain et n'avait jamais été accompli sur la terre.

Il fallait impérativement y parvenir. L'échec n'était pas permis. Ce que nous avons réalisé ensemble, vous y avez participé ; je parle en mon nom parce que je m'exprime, mais vous êtes partie prenante.

Lorsque vous serez à ma place, vous verrez véritablement ce que vous avez accompli. Concrètement.

Pour bâtir cela, il s'agit d'une communauté, d'une multitude qui a créé cette œuvre. De surcroît, cette œuvre a été réalisée en Europe, en Amérique du Nord et en Amérique centrale. C'est considérable.

Ils n'ont pas compris la beauté de participer à la création d'une École autour d'un Maître incarné.

Dans ce passage, il évoque notre sainte Assemblée. Nous n'avions pas compris que nous devions bâtir l'école du Maître incarné. Il ne cessait de nous le répéter. Certes, de manière subliminale, mais il disait parfois : « Prenez mon enseignement, devenez des instructeurs, allez à l'extérieur donner des conférences. »

Ses conférences n'étaient pas destinées aux Esséniens. Les Esséniens constituent le corps de cette école. Ils en sont la conscience, et ils doivent aller vers les hommes.

À un certain moment, il faut quitter le foyer maternel ; j'ai trente ans, il serait peut-être temps de m'éloigner quelque peu de la maison et de fonder mon couple, ma famille, avec le soutien de mes proches.

Cependant, je quitte la famille pour créer la mienne. À trente ans, je pense qu'il est temps. Il faut agir.

Bien sûr, nombreux sont les parents ici qui n'ont pas d'alliance angélique. C'est là notre faiblesse actuelle. Parce que nous avons créé avec le Maître sans disposer des corps nécessaires pour agir, mais ce que nous avons accompli est inimaginable. C'était impossible.

Vous deviez bâtir, alors que vous n'aviez jamais construit de votre vie. Vous deviez réellement bâtir.

Vivre dans votre maison avec votre épouse. Je manque de confiance. Oui, mais vous n'avez pas le choix. Dieu a bâti la maison.

Oui, mais est-ce vraiment Dieu ? Parce que ici (les cours des 148 cahiers sont faits dans la maison de Barthélémy Vie, Rachel Humilité et Yohann Abondance), c'est du concret. J'y suis, moi, avec ma femme.

C'était ce que nous vivions constamment. Comprenez-vous ? Alors, il existe encore la possibilité, dans cette vie ou une autre, de franchir l'alliance et d'accomplir les six lunes.

Pour cela, il faut s'organiser dans les villages. Il faut être uni. Il faut que l'eau pure circule entre nous.

Il faut être dans la plénitude de notre être, dans la royauté de Dieu.

Sinon, ce n'est pas une démocratie de lumière. C'est une démocratie des hommes, où chacun est séparé et en lutte contre lui-même et contre les autres.

Quels ont été les plus beaux jours du christianisme ? Le temps où le Christ était présent au milieu de ses quelques disciples, ou le temps présent dans lequel le christianisme est une religion établie avec des millions de fidèles ?

Il est établi, cela a été dit et démontré, que dès la mort de Jésus, le christianisme a disparu. Par la suite, il s'est perpétué au sein d'écoles ésotériques, notamment l'école du Cœur, l'école de l'amour, toujours dans le caché. Le christianisme véritable n'a jamais été connu de l'humanité.

Il est réapparu avec Olivier. C'est pourquoi notre institution se nomme l'école essénienne chrétienne. Il s'agit du christianisme originel, que l'humanité n'a jamais connu.

Si le Père a sans arrêt envoyé ses messagers pour recréer les Écoles de la Tradition cosmique, c'est parce qu'Il voulait tester les hommes et aussi pour leur offrir le plus fantastique moyen d'évolution : participer activement à la recréation de son corps de manifestation.

Aujourd'hui, cela s'est accompli, car nous possédons la statue de Dieu à lumière, et cette lumière a touché les minéraux. Avec Jésus, elle avait touché le règne humain ; avec Manitarra, elle a touché les minéraux, c'est-à-dire la terre.

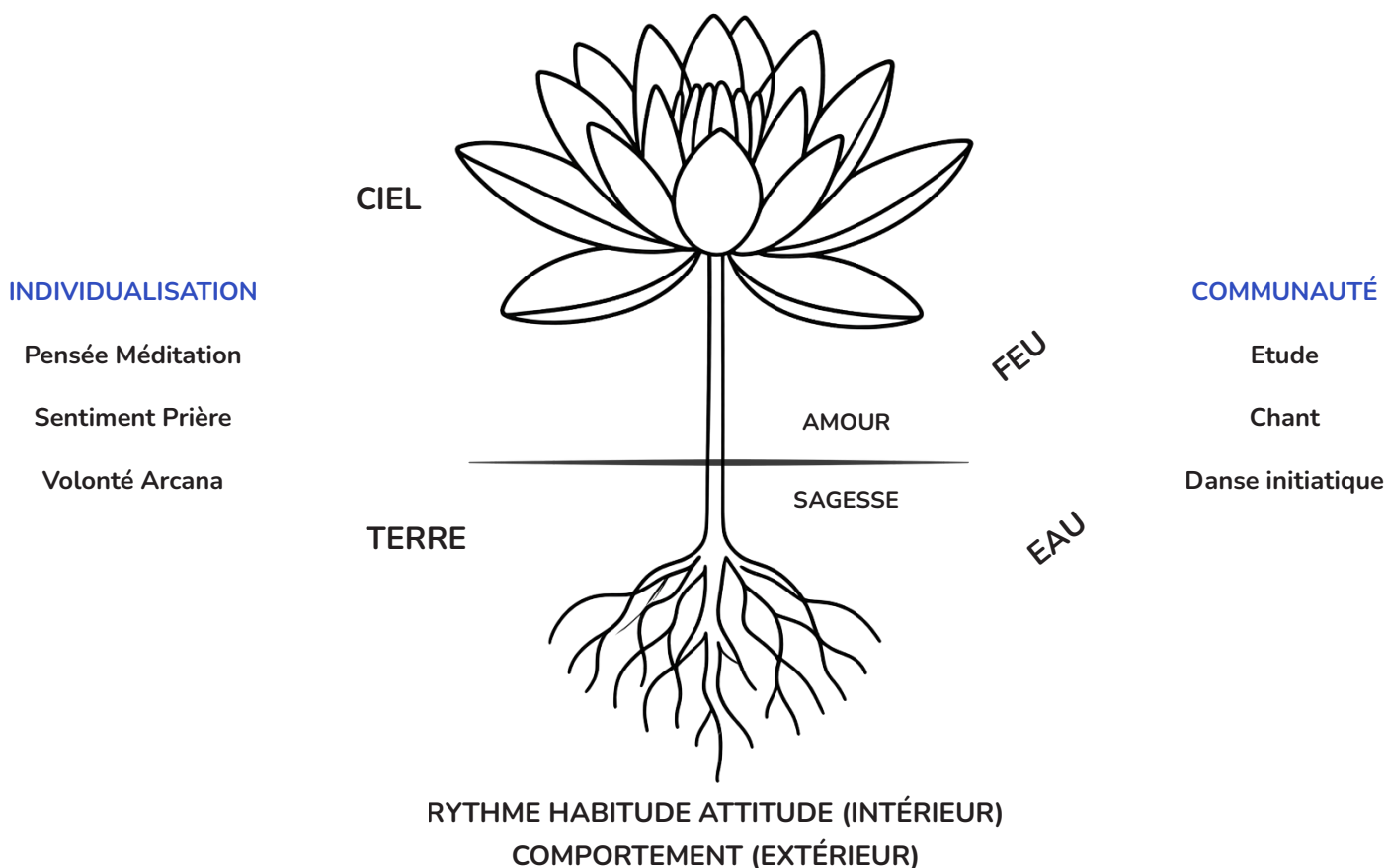
Désormais, la remontée est possible pour tous les règnes de la Mère jusqu'à la source du Père.

Avec Jésus, les minéraux, les végétaux et les animaux ne pouvaient pas encore revenir. Ils le pouvaient à travers le Maître, mais il n'y en avait qu'un. Une fois celui-ci disparu, la porte s'est refermée.

Ce n'est plus le cas aujourd'hui.

Je rappelle que l'alliance conclue n'est pas destinée aux hommes, mais pour toucher la terre et les minéraux.

C'est le plus sûr moyen d'évolution. Il s'agit de s'intéresser personnellement à l'existence et au développement de l'École. Si un élève ne s'implique pas dans le développement de l'École d'une façon ou d'une autre, il arrivera fatalement à une impasse dans sa vie et sur son chemin.



On appelle cela la bonne volonté de Dieu et les bénévoles. C'est pourquoi il n'y a ni examens, ni exercices, ni devoirs à faire à la maison, contrairement au monde des hommes.

Il s'agit de rituels.

Il s'agit par exemple de prières, de chants et d'études.

Je vous avais présenté cet aspect, celui de l'étude. Ensuite vient la méditation.

Il y a toujours une dimension individuelle (méditation) et une dimension communautaire (étude, cercle d'étude pour la pensée).

On retrouve le rayon du « je » et celui de ma communauté, qui inclut toutes mes cellules, tout mon champ de vie, et tous les actes qui se déroulent en moi, visibles ou invisibles. Il y a la méditation.

Ensuite viennent le chant (communautaire), les prières (individuelles) pour le cœur, les arcanas (individuels), les danses initiatiques et les rituels (communautaires) pour la volonté.

Enfin, l'acte individuel et l'acte collectif pour l'œuvre.

Telle est la structure de la journée, du matin au soir.

Je vous ai expliqué tous ces enseignements.

Je vous les rappelle simplement pour souligner que derrière cette école se trouve une structure complète.

Au niveau des trois premières étapes (Brc, Ra puis Massala), on travaille sur l'individu.

Après le mât, on travaille sur la communauté (parent, village, jardin du silence). Je vous ai donné tous les mots, à chaque fois, en lien avec les quatre centres de conscience : pensée, sentiment, volonté et acte.

Or, tous les jours, l'élève spirituel sincère qui se tient devant le soleil du Christ doit s'éveiller dans le fait que l'acte le plus important de son incarnation est de s'engager et de marcher sur le chemin de l'éveil et de la lumière.

C'est-à-dire d'entrer dans la Ronde des Archanges, concrètement, de rejoindre l'école. J'ignore si cela a été bien compris. Lorsque l'on parle d'entrer dans la Ronde des Archanges, cela signifie intégrer l'école des mystères. Mais, ce terme, « école des mystères », n'a pas été saisi.

J'entre dans la Ronde des Archanges tous les trois mois, mais pour l'école, c'est au quotidien. J'apprends chaque jour. Chaque jour, je mange, je travaille, j'accomplis des actions.

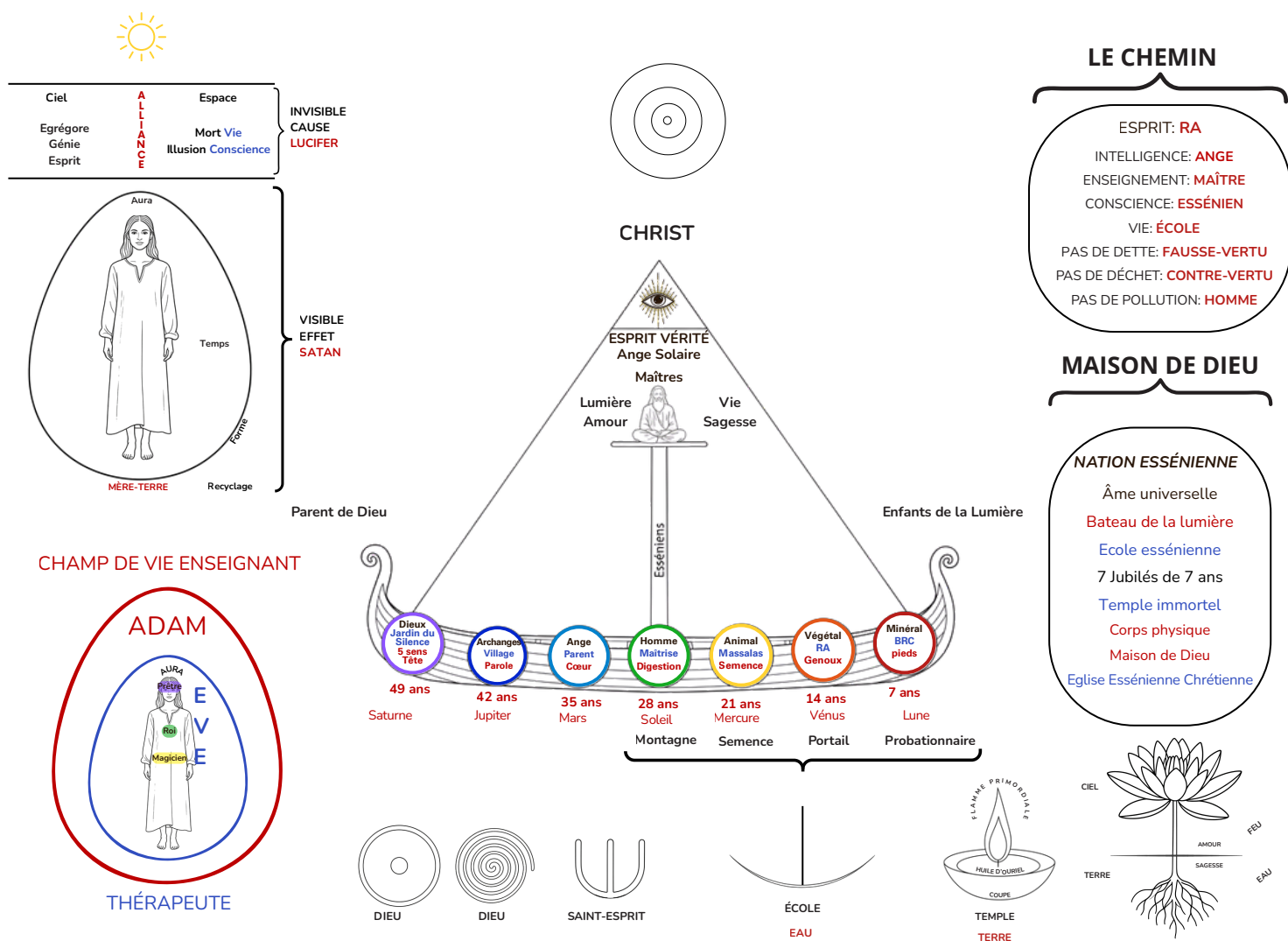
Reçois et médite en ton cœur ces quatre degrés et ces sept règles et la lumière se fera en toi.

Il a représenté quatre degrés et cinq règles dans sa structure.

Mais, au final, il parlait des quatre corps et des sept niveaux de l'âme de l'école, que j'ai organisés sous forme de divers schémas. Ces enseignements sont destinés aux BRC qui n'ont pas encore intégré la Ronde des Archanges. En étudiant, ils prennent une approche plus douce, car ils viennent du monde de l'homme et sont pris par la souffrance. Ils ne possèdent aucune structure intérieure.

Ainsi, ces paroles sont empreintes de douceur, de bonté et d'évidence, mais adaptées à leur niveau de conscience. Je vous ai fourni ici l'ensemble de la structure afin que vous saisissiez que derrière ces simples paroles se cache en réalité tout ce contenu.

Vous disposez désormais de l'image complète, telle qu'elle n'a jamais été révélée sur la terre. À travers ses quatre règles et ses sept niveaux, vous trouvez ici tous ces éléments, sous toutes leurs formes, dans tous les mondes. Je ne pense pas qu'il soit possible d'ajouter quoi que ce soit de plus.



Comprends : ce n'est pas le monde qu'il faut changer mais ton regard sur le monde, sur l'humanité, sur toi-même.

Cette phrase est très importante. On pense qu'il est possible de changer le monde. Mais un démon reste un démon. Dieu l'a voulu, qu'on le laisse en paix. Toutefois, il ne doit pas entrer à l'intérieur de moi. Je peux travailler et parler avec les ténèbres — cela s'appelle, par exemple, les conférenciers. Mais les ténèbres n'entrent pas à l'intérieur. L'intérieur, c'est la lumière, c'est la vertu.

Cela ne pose aucun problème. Puis-je utiliser la machine ? Oui, je ne suis pas un Mormon.

Je peux utiliser la mécanique. Mais ce monde de technologie sans âme ne rentre pas à l'intérieur de moi. C'est juste un soutien pour un objectif que j'ai.

Je ne travaille pas pour l'argent. L'argent, qui est la force créatrice, est un moyen d'atteindre mon but.

Mais, je ne travaille pas pour de l'argent, car sinon je serais esclave, je me vendrais au plus offrant.

L'argent, c'est l'énergie créatrice qui réside en moi. Si je travaille pour l'énergie créatrice que je possède déjà, cela signifie que je suis stupide et ignorant de ce que je suis. Je suis la source de la richesse.

Alors, je cours après quoi ? Quelque chose que je n'atteindrai jamais.

C'est pour ça que je vous ai dit que le monde extérieur est un monde d'illusions.

Les diplômes, tout ça, ne sont que des illusions. Je n'ai pas eu besoin de diplôme pour venir au monde et têter le sein de ma mère, ni pour déterminer le moment de ma naissance alors que j'étais dans son ventre.

Avant de changer la conscience du monde, il faut te changer toi-même. La conscience globale n'a pas à être changée, c'est en changeant ta propre vie intérieure que tu verras derrière les apparences un monde de perfection, de sagesse.

Un conflit éclate quelque part.

Est-il possible de modifier ce conflit ?

Non. C'est le résultat du désir des hommes. Si une guerre éclate, ai-je la possibilité de la modifier ? Non. Elle découle également du désir des hommes.

Je travaillerai donc en moi-même, appelant par exemple l'Ange de la Paix.

Mais la Paix que j'ignore, ce n'est pas celle des hommes qui, de toute évidence, préparent sans cesse la guerre. Cette paix est une fausse lumière, il y a des dettes derrière.

D'ailleurs, chaque guerre fait naître bien des dettes.

Voyez-vous : tous ceux qui font la guerre laissent toujours des dettes à ces pays et aux peuples qui sont, bien entendu, massacrés et asservis. De plus, on leur impose une dette. Cela est inscrit dans le « chemin ».

Le monde, la famille, le partenaire, rien de tout cela ne change. On se transforme soi-même.

En se transformant soi-même, on constate que, par exemple : si je suis en harmonie, et qu'arrive la colère, c'est l'harmonie qui l'emporte. La colère est un monde de contre-vertus. C'est Dieu (l'Unité et la Royauté) qui gouverne, et non les contre-vertus ; cependant, il est nécessaire de les faire surgir. Comment les faire apparaître de manière visible ? En mon for intérieur.

Le champ de lumière, le champ de vie, de la vertu, apaisera, guérira, harmonisera et équilibrera les mondes, pas moi. Si je parle, si j'essaie de faire quelque chose, j'attiserai les flammes. Ça finira par entrer en moi.

C'est pourquoi les Esséniens, à l'extérieur, sont revêtus d'un voile. Ils sont invisibles. C'est ce qu'explique le culte. Être invisible face aux contre-vertus.

Je suis un Essénien, je suis venu pour apporter la paix. Bien sûr, présenté ainsi, il y a toutes les chances pour que ça débouche sur une bagarre générale. Nous ignorons les lois. Nous ne le dirons jamais comme ça.

On n'est qu'une coupe, et l'on laisse couler l'eau pure ; il faut être avec Gabriel – avoir l'eau pure à l'intérieur —être la coupe. Tout s'apaisera.

- *Les humains au seuil de l'École : les probationnaires.*

- *Les élèves au sein de l'École.*

Chacune de ces catégories engendre une certaine attitude de vie et de conscience.

Vous avez sept cercles de conscience, sept écoles et, bien entendu, sept manières d'aborder l'enseignement. Il s'agit de sept jubilés de sept ans, car il est nécessaire d'avoir sept corps différents pour entrer.

Si l'on réussit, c'est que l'on a le corps. Ensuite, on progresse. Vous comprenez, il s'agit d'un corps.

Ce corps, naturellement, nous permet de nous rapprocher toujours davantage de la flamme du « Je suis », de l'être immortel que je suis de toute éternité, à l'intérieur de moi. **Il ne s'agit pas d'un corps extérieur.**

Avant d'atteindre le mât, je peux quitter le bateau ; mais une fois que j'ai fait une alliance avec un ange, cela n'est plus possible. **Les parents de la Lumière qui ont abandonné le bateau entreront dans une voie de souffrance, car ils ont une alliance immortelle.**

Il en va de même pour les initiés, par exemple à la quatrième marche. Leur sceau est immortel.

Par la suite, ils restent inactifs autour. Et, bien sûr, ils deviennent une cible pour toutes les contre-vertus.

Leur vie sera alors marquée par une grande souffrance, car ils sont une cible.

Vous comprenez le mécanisme ? Ils ont reçu des sceaux pour servir Dieu, non pour se servir eux-mêmes, ni pour changer les autres et exercer une autorité ou un pouvoir. Un prêtre est un serviteur.

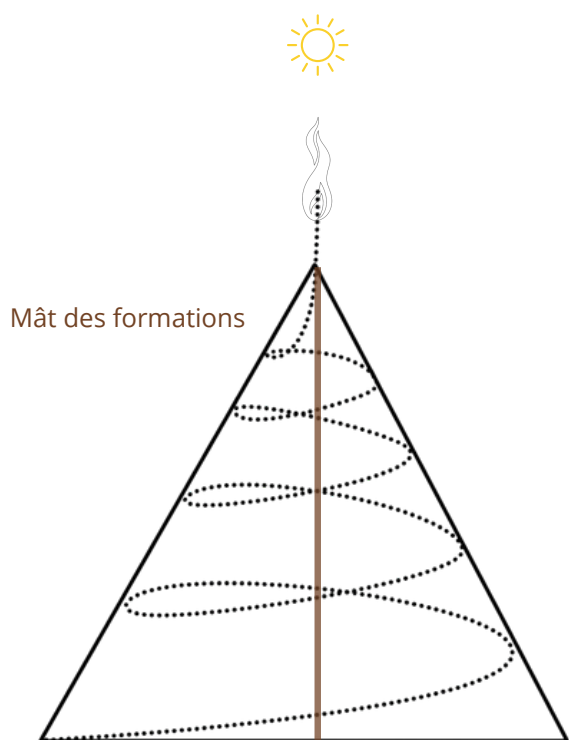
Ensuite, il faut savoir quel monde on sert : les ténèbres ou la lumière. Les ténèbres, on ne les choisit pas.

Par ailleurs, il est possible de revenir dans les ténèbres après avoir connu la lumière.

Quant aux ténèbres, en principe, il est très difficile de revenir dans la lumière.

On accumule tellement de dettes, de déchets, de pollution en soi que l'on ne sait même plus ce qui est vrai ou faux dans tout ce que l'on dit, tout ce que l'on pense, tout ce que l'on ressent. C'est impossible.

Cette classification n'a rien à voir avec le fait d'entrer physiquement dans l'École comme on obtiendrait sa carte de membre d'un parti politique, mais cela nous parle d'états de conscience, de qualités d'âme, de compréhensions et de pénétration des mystères de la vie, de l'homme et de Dieu qui font que l'on entre intérieurement dans l'École divine. Cette invisibilité divine est cependant tout à fait réelle et l'École est semblable à une échelle qui doit te faire gravir les marches de cette hiérarchie.



Il s'agit d'une spirale de cercles de conscience qui s'élèvent du centre vers le sommet du mât qui la constitue, ainsi que vers ce soleil, ce cœur et cette flamme qui se trouvent au sein du cœur. Tous les êtres humains possèdent cette flamme à l'intérieur de leur cœur.

Nous te préparerons progressivement et te formerons véritablement et concrètement pas à pas, étape après étape, avec le temps de l'assimilation suffisants, à entrer en harmonie avec elle par l'éveil de ta vie intérieure, de tes facultés subtiles puis à entrer en coopération consciente par tout ton être éveillé :

Cette formulation peut légèrement être retravaillée selon votre convenance. Lorsqu'un BRC se présente, vous lui remettez un petit livret dans lequel les informations sont consignées. La personne prend connaissance du contenu et en comprend le sens. Par la suite, elle s'engage dans un travail d'étude. Cependant, celui-ci n'est pas exposé directement ; il s'agit d'une préparation, d'une invitation. Je rappelle que ce chemin intérieur est un chemin de bonheur. Le chemin de l'école du monde des hommes n'est pas un chemin de bonheur.

- L'homme en dehors de l'École ne pense qu'à profiter de la vie en ne vivant que pour lui-même.

Il évoque les trois types de sens.

Vous avez cinq sens intérieurs, ainsi que trois niveaux différents de vous en servir.

– Les sens orientés vers l'extérieur caractérisent les matérialistes, comme l'indique cette phrase. Ils ne vivent que pour le monde extérieur, celui du recyclage de la mort, c'est-à-dire la société de consommation.

– Ensuite, il y a ce que l'on nomme les spiritualistes, qui commencent à explorer leur intérieur. Ce sont les sens internes. C'est le travail que nous accomplissons, avant le mât. À ce stade, nous commençons à comprendre que nous possédons une pensée, des sentiments et des volontés. Nous apprenons à les voir, les goûter, les toucher, les sentir et les respirer. S'agit-il d'une bonne pensée, d'une mauvaise pensée, de sentiments et de volontés ?

– Puis, lorsque nous nous unissons à un ange, nous entrons dans le cœur et accédons aux sens intimes. Nous devenons alors l'homme de lumière sur la terre.

Ce sont ces trois niveaux qu'il va aborder ici.

- Celui qui parvient au seuil de l'École aspire à se perfectionner, à sortir de la servitude aux souffrances et à la mort. (BRC)

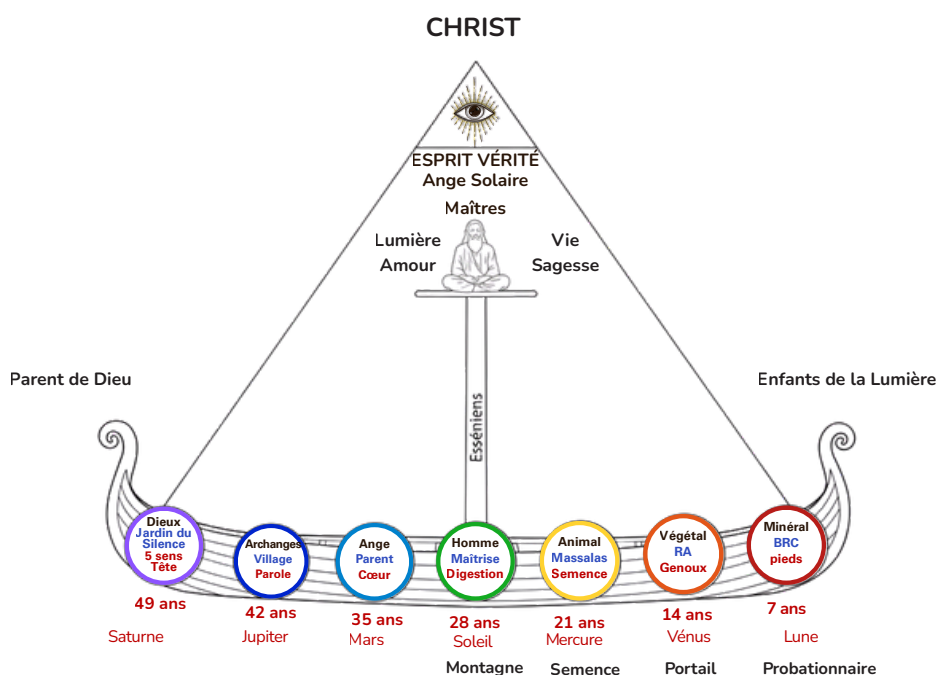
- L'élève a atteint un éveil spirituel et il souhaite aider l'intelligence cosmique à réaliser son œuvre de perfection.

Je tiens à rappeler qu'à cette époque, cette école de la Ronde des Archanges n'existait pas. Mais, elle était déjà présente. Elle n'était pas matérialisée comme elle l'est aujourd'hui sur la terre. Elle se trouvait en arrière-plan, et nous pouvons le constater désormais puisqu'elle s'est incarnée.

Si elle ne s'était pas incarnée sur la terre, sans le Maître Manitarra, elle demeurerait toujours derrière ces paroles, mais nous n'en aurions pas connaissance. Néanmoins, elle est toujours là.

- L'homme hors de l'École est libre de faire tout ce qu'il veut, même de vivre à l'encontre des lois de l'harmonie universelle. C'est une telle vie qui engendre tous les pleurs et grincements de dents. Un tel homme est appelé à s'éveiller par la souffrance.

Avant l'entrée se trouve l'école de la souffrance, avant le mât, celle de la sagesse ; au-delà du mât, c'est l'école de l'amour. Ensuite vient l'école de la vérité, le « Je ». L'homme éveillé dans tous les mondes, œuvrant sans cesse pour le bien commun, n'entretient plus aucune interférence avec le monde extérieur. Il est entièrement tourné vers l'intérieur et vers le haut.



- Le probationnaire sent vivre en lui l'aspiration au savoir, à l'étude des lois de l'harmonie cosmique. Progressivement il va s'apercevoir que conformer sa vie aux lois sacrées de l'ordre universel, c'est trouver le bonheur.

L'ordre universel correspond à l'âme universelle, laquelle englobe les minéraux, l'esprit, le génie et l'égrégoire.

Pour le corps physique, il est constitué des quatre corps, tandis que dans les mondes invisibles, il s'agit des cinq sens, représentant le chemin des formations et des six lunes. Entre les deux, l'âme doit s'éveiller intérieurement et découvrir son véritable nom avant d'entrer dans les mondes invisibles.

Sinon, si je ne connais pas cette identité, comment pourrais-je éviter de m'égarer dans ces mondes d'illusions ?



Pureté, Exactitude, Magie. Amin.

- L'élève ne pense plus qu'à se mettre au service de la vie, car il a compris qu'en elle résident tous les trésors du monde et de son âme.

Il n'est pas évident de faire la différence entre la mort et la vie. Par exemple, si je me rends dans un supermarché, en ville, que je visite des lieux, que je voyage, je suis un touriste, etc.

Quelles sont les distinctions entre ce qui est vivant et ce qui est mort ? Un Essénien doit s'interroger systématiquement sur la vitalité ou la mort de chaque chose. Cette cuisine est-elle vivante ou morte ? Cet art, ce folklore, est-il vivant ou mort ? Ce festival, cette musique sont-ils vivants ou morts ?

La vie constitue toujours un échange. Elle coule sans cesse, inlassablement. Elle est en perpétuel mouvement.

Observez un bébé. Je vous parle d'un être en harmonie avec les mondes cosmiques.

Mais, lorsque vous regardez un petit enfant qui vient de naître, dans les bras de sa mère, même si vous ne pouvez pas le percevoir réellement, il est entièrement tourné vers l'universel.

Rien en lui n'est orienté vers le monde physique. Rien. Si vous observez attentivement, vous constaterez qu'il est incapable de parler ou de regarder, qu'il ne bouge pas et qu'il n'interagit pas avec le monde extérieur.

Il est magnifique de contempler un bébé, un nouveau-né de Dieu, car tous les enfants qui naissent sont des nouveau-nés de Dieu. Par la suite, ils deviennent Peter Deunov ou Hitler.

Dans son cœur, Hitler était toujours un enfant de Dieu. Ensuite, ce sont toutes les influences, tout ce qu'il lui a été inculqué comme éducation. Il a toujours voulu le bien, mais celui du peuple allemand.

Il y avait une sorte de magie : ce qu'il disait, il savait le faire entrer dans les gens. Les gens le suivaient. Tous les journalistes, tous les avocats, tous les politiques, tous les médecins tentent de faire la même chose.

Même les professeurs essaient de mettre quelque chose dans leurs élèves. « Non, je ne veux pas. Je n'ai besoin de rien de tout ça. Je suis déjà ce que je suis à l'intérieur. »

Ma mémoire est à l'intérieur comme l'école. Si on parvient à la poser, elle va réellement être dans les nouveau-nés. Je vous le dis comme ça, tout en douceur, parce que si elle est posée sur la terre, elle sera incarnée dans le corps physique, comme un potentiel. La Mère portera la mémoire, car elle prend en charge le nouveau-né et construit son corps. Ainsi elle sera à l'intérieur, comme un potentiel. mour. Ensuite vient l'école de la vérité, le « Je ».

L'homme éveillé dans tous les mondes, œuvrant sans cesse pour le bien commun, n'entretient plus aucune interférence avec le monde extérieur. Il est entièrement tourné vers l'intérieur et vers le haut.

À notre époque, les humains qui n'ont pas conscience de l'École de vie sont les plus nombreux. Ils pensent que la vie sur terre est la chose la plus importante qui soit et ils ne s'occupent que de leurs intérêts matériels, ne parvenant pas à saisir la vie dans sa globalité. Pourtant, il est évident que la vie sur terre est éphémère, elle n'est qu'une petite partie de la vie, et que la terre elle-même n'est qu'une petite planète dans l'univers infini.

Une petite partie de la vie de l'âme, pas celle du corps physique.

Tant que l'homme ne pense qu'à s'enrichir, qu'à obtenir la gloire, le soutien, la reconnaissance... il n'est pas encore un élève.

Je donne pour obtenir une reconnaissance, un soutien amical, pour acquérir la gloire, pour être connu.

Tout ce que tu offres ne relève pas de la générosité, car tu cherches à obtenir quelque chose d'extérieur qui ne franchira pas le monde de la mort.

Tous tes sens sont orientés vers l'extérieur. Tu ne crées que dans le "monde de la mort", et dans ce monde, tout est voué au recyclage : ta voiture, ta maison, ton compte bancaire, tout finira par être recyclé.

Tout se transformera.

Tout ce que nous possédons aujourd'hui, nous ne l'avions pas il y a deux cents ans. Dans cinq ans, l'intelligence artificielle, comme les téléphones et la télévision auparavant, viendra tout révolutionner dans notre existence.

En une seule vie, nous avons connu plusieurs révolutions, car cette école des mystères fait face à une autre école similaire, et celle-ci a son propre jubilé. La télévision, le téléphone, désormais l'intelligence artificielle. Vous voyez, ils progressent.

Il y a ceux qui passent et ceux qui ne passent pas. Mais chez eux, tout le monde doit passer.

Chacun aura un téléphone, puis sera absorbé par l'intelligence artificielle et géré par elle, sans possibilité de choix. Ils ont tenté d'intégrer cela dans le corps physique.

Plusieurs pays expérimentent des puces dans les bras ou dans la tête, ils essaient, mais cela arrivera bientôt lorsqu'ils maîtriseront l'intelligence artificielle, car après les puces, il faudra les relier entre elles.

Être un élève est un état de conscience admirable et un but sublime pour l'homme. L'élève ne pense qu'à activer la venue du royaume de Dieu sur la terre et dans toutes les consciences.

Le royaume de Dieu désigne le corps de lumière de l'immortel. Telle est sa véritable signification.

Je vous ai parlé de la notion de royauté sur la figure du triangle. Le royaume de Dieu est un ange.

L'ange incarne la lumière. Il s'agit de créer son corps au sein du corps physique.

L'École de vie et d'esprit est une alliance libre d'hommes éveillés réunis pour le développement harmonieux et sain de l'humanité et de la terre.

Bien sûr, comme je te l'ai dit, cette école est ouverte à toute l'humanité.

Mais, en même temps, si on travaille l'humanité, qui est un règne de la Terre, on travaille pour toute la planète, puisque l'homme fait le lien entre les mondes visibles et invisibles.

Elle a une tâche à remplir sur la terre et, au fur et à mesure de ton étude, il est bien que tu en prennes de plus en plus conscience.

Lorsque l'on arrive dans un village et que l'on y réside, on vit constamment avec son âme, de jour comme de nuit. Autrement dit, on est éveillé aussi bien le jour que la nuit. La nuit, je reste aussi conscient que durant la journée et je vois des êtres. Par exemple, lorsque je donne des cours, je suis également avec ces êtres et j'échange avec eux. J'agis de même la nuit. Il n'existe aucune différence. Là, je ne suis plus dans mon corps physique. Cependant, ce corps est animé par une âme, celle d'un être invisible que je suis.

La nuit, c'est pareil, à la différence que je n'ai plus le corps physique. Ainsi je suis dans un autre monde où je dois travailler, mais je fais la même chose. Je travaille exactement de la même manière.

Ce que nous pouvons te dire pour l'instant c'est que l'humanité avance vers le matérialisme et que toute idée idéale du beau, du juste, du bien, du vrai est en train de disparaître.

On se dirige vers les contre-vertus. Le gouvernement des contre-vertus, tu le vois aujourd'hui, ça donne des déchets. On avance vers une civilisation où il y a de plus en plus de déchets.

Même les humains deviennent des déchets. Ils tentent même de recycler le corps physique comme un déchet et de le donner en nourriture maintenant. Ça va jusque-là, le côté carnivore.

Nous aspirons à créer une dynamo, une batterie énergétique communautaire qui portera le germe d'une nouvelle culture mondiale dans le futur.

Maintenant, c'est en place. Ce sont les villages avec les quatre cultes, ensuite il y a la statue de la lumière. Après, il y a tout le travail avec le culte chez nous. C'est tout un système d'énergie.

Puis, bien sûr, c'est relié aux Massalas, aux cercles d'étude.

C'est un réseau de vie qui rayonne partout sur la terre. C'est en lien avec les douze anges perles et les cent quarante-quatre anges.

C'est un réseau de satellites, de maillages, si tu veux, mais de lumière.

Ce qui est planté dans le secret et travaillé dans la limite d'une petite communauté peut ensuite être répandu dans la masse et illuminer le monde de demain. Rien ne se perd dans la nature.

En effet, dans le monde des hommes, comme je vous l'ai dit, ce sont les enseignements de notre père Michael ou Ouriel — je ne me souviens plus précisément.

Lorsque l'on évolue dans le monde de l'homme, celui des contre-vertus, c'est la quantité qui l'emporte sur la qualité, autrement dit le volume. On multiplie les hommes, car l'usurpateur a besoin d'un grand nombre pour obtenir une énergie de volume.

Dans le monde de la lumière, ce n'est pas la quantité qui importe, mais la qualité, c'est-à-dire l'éveil de la conscience. Ainsi, la puissance n'est pas décuplée par rapport à un seul individu ; elle est exponentielle.

Une dizaine de personnes possède donc une force magique considérable. C'est pourquoi tout est mis en œuvre pour nous diviser, car si nous sommes unis, un village entre en résonance avec un peuple.

Dans un village comme celui-ci, nous sommes une centaine. En face, il y a, par exemple, huit millions d'âmes. Un équilibre s'établit entre ces huit millions d'âmes et cette centaine.

Encore faut-il que cette centaine d'âmes travaille dans l'unité, et que les quatre Cultes soient activés.

En France, c'est le village essénien Terranova — où je ne sais combien ils sont, moins de cent cinquante probablement. Vous avez en face un peuple de soixante-huit millions d'âmes. Il faut,, être concret sur la Terre. Ainsi, nous, les Esséniens, n'avons pas de problème : il faut être unis et travailler ensemble en permanence. C'est exigeant, car nous devons sans cesse nous dépasser.

Tu peux donc comprendre dès maintenant que l'École de vie et d'esprit est une Communauté d'âmes libres à l'intérieur de laquelle doivent circuler l'amour, la sagesse et la pureté. Tout ce qui est enseigné en son sein prendra une grande signification dans le futur, car l'humanité aura de plus en plus besoin d'amour, de sagesse et de pureté, de forces éthériques vivantes pour se régénérer, se guérir et tout transformer.

Tous nos massalas, nos cercles d'étude, nos villages, nos cultes, nos temples, c'est toujours pour régénérer, guérir, transformer. Ce sont des forces, et nous les créons sur Terre.

Elles ne viennent pas de nulle part. C'est à nous de les équilibrer, de les protéger, de les renforcer.

C'est notre travail, nous, les Esséniens. C'est notre mission de prêtrise.

C'est pour ça que l'on a une alliance et un sceau des archanges autour de notre aura.

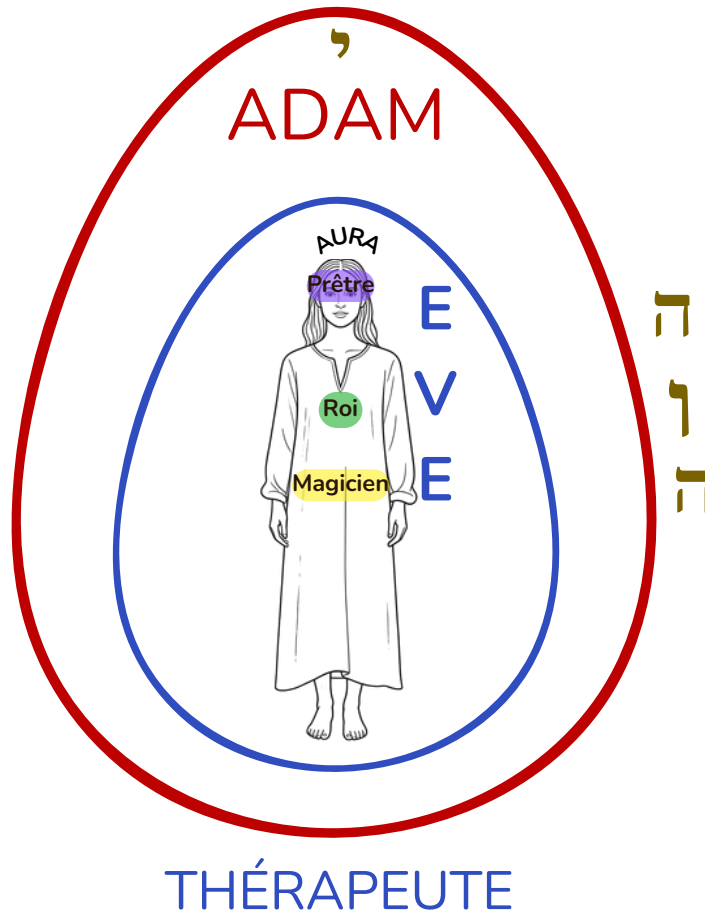
Nous construisons des centrales d'énergie, de lumière. L'Église catholique a fait pareil en prenant tous les sommets des montagnes, en plantant des églises partout. Ils ont créé un réseau.

Maintenant, ils le font avec des satellites. Là, c'est carrément un individu, plus une nation ou une religion. Aujourd'hui, c'est un seul homme qui a le pouvoir de faire ça sur la Terre.

Vous voyez comment l'usurpateur concentre de plus en plus.

Je préfère ne pas m'avancer sur ce qui se passe de l'autre côté.

CHAMP DE VIE ENSEIGNANT



Les élèves de l'École sont donc préparés pour leur future mission d'enseignant, d'instructeur, de prêtre, de médecin-thérapeute... de serviteur de la vie dans cette incarnation ou dans une autre.

Nous allons nous arrêter ici, comme noté sur le schéma ci-dessus, qui représente le début du cours, entre prêtre, roi, magicien, thérapeute et enseignant.

Ce terme d'enseignant, vous le retrouvez ici, son champ de vie est activé. Évidemment, lorsque je parle de maître, cela renvoie à Dieu.
Enseignant, je donne de moi-même. Dieu se donne à travers la maîtrise.
Je vous remercie.

Un travail important t'attend dans le futur et c'est pourquoi il faut t'y préparer correctement dès maintenant au sein de notre École de vie. Pour le moment tu es un probationnaire et si nous t'accueillons avec amour, lumière, paix et joie profonde c'est aussi pour te dire que tu dois t'efforcer de développer, d'inviter ces qualités en toi afin d'être capable de les offrir à la Communauté. L'École et la Communauté telles qu'elles sont sur la Terre en ce moment sont en chantier, et il ne faut jamais juger une œuvre inachevée. Si l'œuvre est bonne dans son essence, il vaut mieux participer activement à sa construction plutôt que de critiquer certains détails.



SYNTHÈSE

La notion de la royauté est liée, en haut, à une démocratie, formant un cercle au service du bien commun, dans l'unité et la vérité, en bas.

Derrière l'enseignement, il y a toujours une communauté qui nourrit l'esprit.

Les églises humaines n'ont jamais amené la puissance pour donner à Dieu.

L'école protège et permet le redressement des sincères.

Les 7^e pas, l'essénien travaille pour servir Dieu : en vérité je réalise par ma créativité.

La vie, une école est une tradition, ma tradition car je transmets ce que Je suis. Plus je suis actif, plus je suis clair.

Derrière chaque mot, chaque cahier, il y a un être, un gardien.

Les forces de recyclage sont entrées dans notre royaume et nous avons incarné l'enfer, notre civilisation actuelle.

La goutte d'eau de Gabriel. Nous devons donner de la valeur à Dieu en étant ce que nous sommes. Dans les ténèbres, le monde de l'homme, on s'organise, on se structure, on bâtit notre nation pour équilibrer le monde, faire apparaître un ordre universel car nous sommes sans ennemis.

À travers nos cercles, nos massalas, nous sommes protégés et nous pouvons rayonner. C'est une puissante magie.

La Genèse des 7 jours explique comment créer son corps de lumière par l'École de Dieu. Ne pas confondre le je mortel et le Je divin. Le christianisme originel s'est révélé avec Olivier. Notre école est un chemin de bonheur.

Les 3 sens : externes (esclavage), internes (âme), intimes (esprit). Un village essénien est en équivalence d'énergie avec un peuple entier.

Notre magie est vraiment puissante si nous sommes unis.